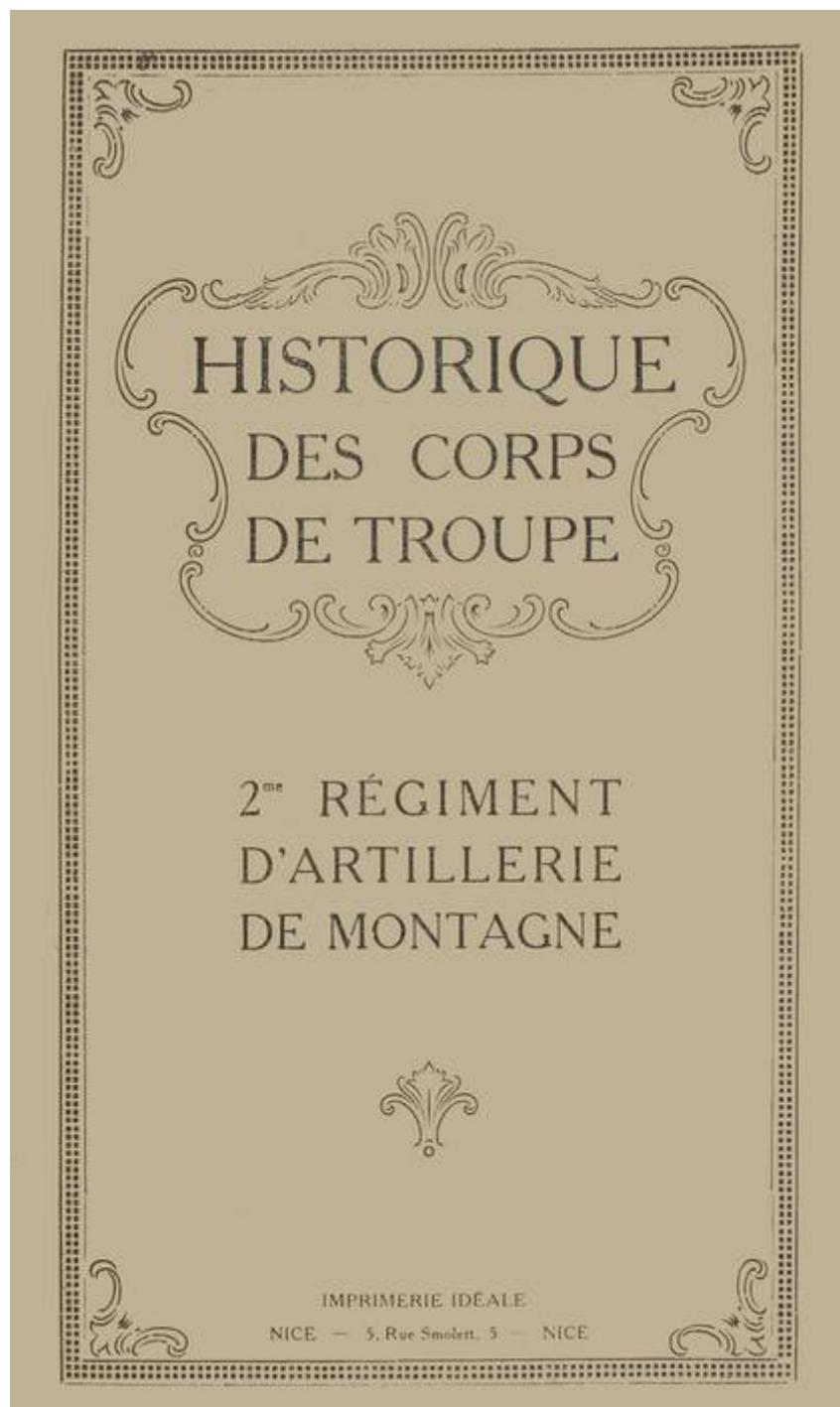


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne
Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Exécution des prescriptions de la D. M.
N° 15 270-A-225 du 20 Octobre 1921

HISTORIQUE

des Corps de Troupe

—————o()o—————

2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

—————o()o—————

1^{re} PARTIE

RÉSUMÉ TRÈS SUCCINCT DES FAITS LES PLUS SAILLANTS PRÉSENTÉS PAR L'HISTORIQUE DU CORPS, **AVANT 1914** (Origine historique du Corps **avant 1914**)

—————o()o—————

Le 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, a été créé à Nice, le **1^{er} Mars 1910**, sous le commandement du Lieut.-Colonel **FALQUE**. (Application de l'instruction ministérielle du **24 Décembre 1909** pour la mise en vigueur de la loi du **24 Juillet 1909**, sur la réorganisation de l'Artillerie.)

Il a été formé par les 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, et 18^e batteries du 19^e Régiment d'Artillerie, qui constituaient à Nice, depuis le **1^{er} Février 1896**, le Groupe des Batteries Alpines de la XV^e Région, et par les 7^e et 8^e batteries du 38^e R. A. C. détachées à Bastia.

Au **1^{er} Mars 1910**, la composition du Régiment était donc la suivante : 1 E. M., 1 P. H. R., les 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e (ex 8/38) Batteries de Montagne, et la 7^e Batterie Montée.

Les 6^e et 7^e étaient maintenues à Bastia. La 7^e Batterie a été transformée en Batterie de Montagne, le **19 Décembre 1912** (application de la Loi du **13 Décembre 1912**).

Le **1^{er} Juillet 1914**, les 2^e et 6^e Batteries détachées au Maroc, sont passées au 9^e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique ; elles ont été remplacées au Corps par deux nouvelles batteries, portant le même numéro, créées le **1^{er} Juillet 1914**.

Depuis sa formation, **jusqu'au 2 Août 1914**, le 2^e R. A. M. n'a pas été employé en tant que régiment sur un théâtre d'opérations de guerre. Seules les 2^e et 6^e Batteries ont été détachées au Maroc, la 2^e

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

du 30 Août 1912 au 30 Juin 1914, la 6^e du 1^{er} Mai 1912 au 30 Juin 1914.

Ces deux batteries ont participé, **au Maroc**, aux principales affaires ci-après :

2^e BATTERIE

14-15 Octobre 1912, Combat pour la prise de **Kermast**.

18 Avril 1913, Combats contre les Béni M'Guild.

6^e BATTERIE

17 Juillet 1912, Combat de **Tsili**.

19 Février 1913, Prise de **la casbah de Mesdra el Djorf**.

23 Avril 1913, Prise du **plateau d'Imouzzer**.

1^{er} Août 1913, Combat de **Sidi Raheho**.

9 Mai 1914, Attaque du **Col de Zrarka**.

13 Mai 1914, Combat de **la Montagne des Tsoul**.

17 Mai 1914, Entrée à **Taza**.

En dehors de ces affaires, les Batteries sont restées constamment en alerte, livrant de nombreuses escarmouches avec les tribus dissidentes, dans les régions peu sûres.

Leur brillante conduite a motivé l'inscription « MAROC » portée sur l'étendard du Régiment.

Le 2^e R. A. M. étant de formation récente, il n'a pas encore eu l'honneur de voir de grands hommes figurer sur ses contrôles.

A citer cependant, le chef d'Escadron **HOLBECQ**, mort glorieusement **au Maroc**, à l'attaque de **la Casbah de Dar Anflous**.

C'est le premier officier du Régiment tué à l'ennemi.

2^e PARTIE

INDICATION DES TRANSFORMATIONS SUBIES AU COURS DE LA CAMPAGNE ET JUSQU'A LA DATE ACTUELLE.

—o()o—

Le **2 Août 1914**, à la mobilisation, le Corps mobilisé comprenait :

A NICE : les 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e Batteries actives ; les 41^e, 42^e, 43^e, 44^e, 45^e, 46^e Batteries de réserve ; les 61^e et 62^e Batteries de dépôt (réserve), la 63^e Batterie de dépôt (territoriale) et un détachement de Grand Parc.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

A TOULON : les 7^e, 8^e, 9^e et 10^e Sections mixtes de munitions (réserve), mobilisées par le 10^e Régiment d'Artillerie a pied.

A NIMES : les 11^e et 13^e Sections mixtes de munitions (territoriale), mobilisées par le 19^e R. A. C.

A BASTIA : les 6^e et 7^e Batteries actives ; les 47^e et 48^e Batteries de réserve.

A CORTE : la 12^e Section mixte de munitions (territoriale) et la 64^e Batterie de dépôt.

A BONIFACIO : la 1^{re} Batterie de sortie (territoriale).

La 2^e Batterie de sortie territoriale, qui devait être mobilisée à **Ajaccio**, d'après le Plan de mobilisation, n'a pas été formée.

Soit, en tout : 28 unités.

Au cours de la campagne, le Corps a subi de nombreuses transformations (dissolution d'unités, formation d'unités nouvelles, changements de numéros, etc...).

Les tableaux synoptiques ci-après (voir pages 41, 42) font ressortir plus clairement les variations qu'a subies l'ordre de bataille du Régiment.

Le 1^{er} tableau concerne le 2^e R. A. M., **du 2 Août 1914 au 31 Décembre 1919**, date de sa dissolution administrative.

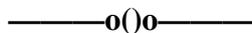
Le 2^e tableau intéresse le Régiment actuel, réformé administrativement le **1^{er} Janvier 1920**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

3^e PARTIE



Historique du Corps

pendant la Guerre



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Suivant les directives du Plan de Mobilisation N° XVII, en vigueur le **2 Août 1914**, les Batteries de Montagne actives et les Batteries de Réserve à créer devaient entrer dans la constitution des Groupes Alpins, comprenant : un Bataillon de Chasseurs, une Batterie de Montagne, un Détachement léger du Génie.

Cette organisation n'a été réalisée qu'en partie, et pendant les deux premiers mois de la guerre seulement ; **à partir du mois d'Octobre 1914**, il n'a plus été question de Groupe Alpin.

Le Plan de Mobilisation prévoyait l'emploi des Batteries **dans les Alpes** ; de ce fait, elles n'étaient pas comprises dans les Transports de Concentration, dits des 20 jours.

Par suite de la situation politique du moment aucune action militaire n'étant à prévoir **sur la frontière des Alpes**, les Batteries du Régiment furent transportées **dans les Vosges** aussitôt que les mouvements prévus au Plan de Concentration furent terminés. **Dès le 23 Août**, les premiers éléments ont quitté **Nice pour le Nord-Est**.

A noter, cependant, que les 2^e et 4^e Batteries, parties le **4 Août 1914**, pour la couverture du XIV^e Corps, ont été engagées **sur le front Nord-Est** dès les premiers jours de la campagne.

Les Batteries ont été employées pendant toute la durée de la Guerre, sauf **en Orient**, comme éléments non endivisionnés, rattachées, suivant les besoins tactiques du moment, à un très grand nombre de Divisions, sur toute l'étendue du front, **depuis la Somme jusqu'au Levant**. A l'Armée d'Orient, elles sont restées, en principe, toujours rattachées organiquement aux mêmes Divisions.

Dans le combat, elles ont été employées par groupements, par groupes, par batteries, par sections et même par pièces isolées, pour remplir toutes sortes de missions.

En résumé, le cadre Régiment a été rompu **dès le 2 Août 1914**, puisque le Lieut-Colonel **NOGUES**, commandant le Régiment, avait lui-même son emploi de mobilisation prévu au Service des Étapes de l'Armée des **Alpes**, et qu'il a quitté son Régiment dès les premières heures de la mobilisation.

Il résulte, des conditions d'emploi rappelées ci-dessus, que le seul procédé clair pour présenter l'Historique de toutes les unités du Régiment, qui ont fait la navette tout le long du front suivant les nécessités stratégiques consiste à retracer l'historique sommaire de chaque unité à propos des affaires qui se sont déroulées dans les différents grands secteurs, en y indiquant leur rôle particulier.

Dans cet ordre d'idées, on a été amené à distinguer les principaux théâtres d'opérations ci-après :

- 1° Bataille de **la Mortagne**.
- 2° Bataille de **Lorraine**.
- 3° Bataille de **la Somme**.
- 4° Bataille de **la Marne**.
- 5° Front de **Champagne**.
- 6° Front d'**Argonne**.
- 7° Front des **Vosges**.
- 8° Bataille pour **Verdun**.
- 9° Campagne d'**Italie**.
- 10° Bataille de **l'Aisne**.
- 11° Expédition des **Dardanelles**.
- 12° Armée d'**Orient**.
- 13° Opérations **en Grèce**.
- 14° Affaires de **Russie**.
- 15° Armée du **Levant**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

16° Action locale en Algérie.

17° Occupation de l'Alsace et des Pays Rhénans.

18° Chapitre relatif aux Sections de Munitions.

BATAILLE DE LA MORTAGNE

(Août - Septembre 1914)

Le **25 Août 1914**, les 1^{re}, 3^e et 5^e Batteries, débarquées à **Thaon-les-Vosges**, forment un Groupe de manœuvre sous le commandement du Chef d'Escadron **ROOS**. Il est aussitôt dirigé **sur la Mortagne** et reçoit le baptême du feu le **27 Août**.

Les Batteries, en position **sur le plateau de Clémentaine**, près de **Deinvillers**, tirent sur des éléments de tranchées **entre le bois des Corres et Clémentaine**.

Le **28 Août**, le Groupe se porte en avant et vient mettre en batterie sur le talus de la voie ferrée, à la **lisière du bois des Corres**. Objectifs : **Domptail, Saint-Pierremont et Magnières**.

Le Groupe reste sur ses positions **jusqu'au 2 Septembre** ; à partir de cette date, il est dirigé **sur les Vosges Méridionales** ; la 5^e embarque le **3 à Châtel-sur-Moselle** ; la 3^e, le **4**, et la 1^{re} le **5**, à **Thaon-les-Vosges** ; elles débarquent **au Thillot**.

Un 2^e Groupe de manœuvre, formé par les 41^e et 42^e Batteries, sous le commandement du Chef d'Escadron **DUCREST**, débarque à **Châtel-Nomény** le **26 Août**. Dirigé **sur la Mortagne**, il reçoit les premiers obus allemands **au Bois de Narbois (N.Ô. de Clémentaine)**. Il participe à la bataille **jusqu'au 1^{er} Septembre**. A cette date, il est transporté à la **Bresse (Vosges Méridionales)**.

BATAILLE DE LORRAINE

(Août - Septembre 1914)

Un groupe de manœuvre, formé par les 43^e, 44^e et 46^e Batteries, sous le commandement du Chef d'Escadron **LEGRAND**, opère **en Lorraine** pendant les trois premiers mois de la campagne, période de guerre de mouvement, au cours de laquelle le Groupe tisse, par ses marches et contre-marches, une véritable toile d'araignée **sur les Hauts-de-Meuse** ; période extrêmement dure pour des réservistes non entraînés. Les fatigues ont été vaillamment supportées et le moral est resté toujours intact.

Débarqué à **Dieue**, **fin Août 1914**, le Groupe entre en ligne **dans la Plaine de Woevre**, descend à **Hannonville, Saint-Remy**, remonte à **Ronvaux** ; le **31 Août** il cantonne à **Fleury**, ce village qui devait acquérir par la suite une renommée mondiale.

Le **1^{er} Septembre** il prend part au combat de **Charny**, puis il se dirige **vers le Sud**. Le **5 Septembre** il est **aux Paroches** ; mais, rappelé vivement **vers le Nord**, il va avoir l'honneur de prendre part à la Bataille de **la Marne** (Voir Chapitre « Bataille de la Marne »).

Renvoyé **sur les Hauts-de-Meuse** après cette bataille, le Groupe repasse à **Dieue** le **14 Septembre** et entre en ligne immédiatement. Le **20 Septembre**, il est au combat de **Saint-Maurice-sous-les-Côtes** ; le Commandant **LEGRAND** y est blessé mortellement. Le **21 Septembre**, il combat à **la Morville**, puis remonte **vers Ronvaux**. Retiré du front après quelques jours de combat, il est envoyé à **Fresnes-au-Mont**, où il arrive le **27 Septembre**. Il entre en ligne et participe aux attaques de **Chevoncourt (7 au 11 Octobre)**. Il reste en position **devant Saint-Mihiel, au Bois des Hautes-Charrières**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **30 Octobre**, la 46^e est envoyée en Argonne, les 43^e et 44^e suivent le **2 Novembre 1914**, le Capitaine **CHARPENAY** succède au Commandant **LEGRAND**.

BATAILLE DE LA SOMME

Le **18 Septembre 1914**, les 2^e et 4^e Batteries, rattachées au XIV^e Corps d'Armée, suivent son mouvement **des Vosges dans la Somme**.

Les Batteries débarquent : la 2^e à **Estrées-Saint-Denis**, le **19** ; la 4^e à **Clermont**, le **20**.

Les deux Batteries constituent un Groupe de manœuvre sous le commandement du Capitaine **STACCHINI**, de la 4^e, le **26 Septembre**. A cette date, elles versent au Parc leurs canons de 65 et sont armées avec des canons de 95 sur affûts de campagne.

Le Groupe reste **dans la région Rosières, Varvillers, Flamereville, Ramecourt, Proyard, Lihons**, et participe à toutes les affaires qui ont lieu dans ce secteur, notamment à la prise du **Quesnoy**, à l'attaque de **Fay** et du **bois Etoilé (Vermandovilliers)**. Le **25 Mai 1915**, le Groupe est mis à la disposition du XI^e Corps d'Armée pour l'attaque d'**Hébuterne**.

Le **25 Février 1915**, il échange ses canons de 95 contre des 90, et le **3 Mars 1915** il constitue un groupe de trois Batteries de 75, sous les ordres du Capitaine **STACCHINI**, par l'adjonction de la 2^e Batterie du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne.

Le **1^{er} Juin**, le Groupe passe au 6^e Régiment d'Artillerie de Campagne. La 2^e Batterie est devenue 14^e ; la 4^e est devenue 15^e du 6^e R. A. C.

BATAILLE DE LA MARNE

(**Septembre 1914**)

Le Groupe de manœuvre du Commandant **LEGRAND** (43^e, 44^e, et 46^e) qui se trouvait **aux Paroches** le **5 Septembre 1914**, est dirigé vivement **vers le Nord** pour prendre part à la défense de **la charnière de Verdun** pendant la bataille de la Marne.

Du 7 au 9 Septembre, il est en batterie **vers le signal d'Heippes (Hauteurs d'Heippes — Saint-André)**. Objectifs : **ligne Hippécourt — Souilly**.

Il suit le mouvement de flexion **autour de Verdun** et **du 10 au 13 Septembre**, il est en position **dans la région de Pierrefitte**.

Le **14**, il est dirigé à nouveau **sur Dieue et les Hauts de Meuse**.

FRONT DE CHAMPAGNE

Les 6^e, 44^e, 45^e et 50^e Batteries ont été employées **sur le Front de Champagne en 1914-15-16**.

La 6^e BATTERIE, partie **de Nice** le **15 Novembre 1914**, débarque à **Valmy** le **17 Novembre**. Elle est dirigée **vers Massiges**, et met en batterie à la cote **180 (O. de Massiges)**.

De cette position elle participe aux attaques **sur la tranchée du Calvaire (20-12-14)**, le **Col des Abeilles (28-12-14)**, et le **fortin de Beauséjour (12-1-15)**.

Du 3 au 26 mars, elle prend part aux attaques de **la cote 196 (Perthes-les-Hurlus)**. La Batterie est en position dans les tranchées de première ligne (hausse 300).

Après ces attaques, elle est employée comme batterie contre avions **jusqu'au 24 Avril 1915**. A cette

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

date elle est envoyée **dans les Vosges**. Elle y débarque à **Cornimont**.

44^e BATTERIE. — Détachée de son **secteur des Courtes-Chausses, en Argonne**, la 44^e Batterie participe à l'attaque française du **25 Septembre dans les environs de Saint-Thomas**, point de soudure des Armées de **Champagne** et d'**Argonne**.

Elle reçoit une mission d'accompagnement au cours de laquelle, prise sous le feu des mitrailleuses ennemies, elle subit de lourdes pertes en quelques instants et doit être retirée.

Le **27** elle est envoyée **aux Courtes-Chausses** pour se reconstituer. ,

45^e BATTERIE. — La 45^e Batterie, enlevée de son **secteur d'Argonne**, prend part à l'attaque française du **25 Septembre, dans la région de St.-Thomas** : une section **dans les ruines de Melzicourt**, l'autre **au Nord de St.-Thomas (cote 188)**. Objectifs **dans la région de Binarville**. Après l'attaque, elle est maintenue dans cette région **jusqu'au 9 Novembre 1916**.

Le **10**, elle embarque à **Sainte-Menehould**, pour faire partie d'une Division en formation à **Toulouse** à destination de l'A.O.

50^e BATTERIE. — Enlevée du **Front des Vosges**, elle débarque à **Saint-Hilaire-au-Temple** le **19 Septembre** ; dirigée **sur Souain**, elle participe à l'attaque du **25 Septembre** : une section à la 15^e D.I.C., l'autre à la Division Marocaine.

Employée comme Batterie d'accompagnement, elle avance difficilement et au prix de pertes sérieuses, rattachée dans cette seule journée aux grandes unités ci-après : 15^e D.I., 12^e D.I., Division Marocaine, 6^e C.A., 127^e D.I.

Le **26**, elle participe à l'attaque de **la ferme Navarin** (254^e Brigade) et reçoit encore une mission d'accompagnement.

Le **30 Septembre**, elle appuie l'attaque de **la tranchée des Vandales**.

Au cours de ces cinq journées, la Batterie avait eu un officier blessé, 3 hommes tués et 22 blessés, soit environ la moitié de l'effectif de la batterie de tir. La majeure partie des mulets était hors de combat.

Le **30 Septembre** elle est retirée du front et renvoyée à l'arrière pour se reformer.

Du 5 au 16 Octobre, elle prend part aux attaques de **Souain** par les 102^e et 111^e Brigades.

Le **17 Octobre**, elle est embarquée à **Suippes** et retourne **dans les Vosges**.

FRONT DE L'ARGONNE

Le Groupe des 43^e, 44^e et 46^e Batteries, venu du **secteur de Saint-Mihiel**, a pris part aux opérations de **l'Argonne du mois de Novembre 1914 au mois de Novembre 1916**, ainsi que la 45^e Batterie.

43^e BATTERIE. — La 43^e Batterie occupe une position, **au Mont-des-Allieux (Forêt de Hesse)**, et participe aux attaques françaises de **Vauquois** des **8 et 24 Décembre 1914**.

Le **31 Janvier 1915**, elle relève la 46^e **au bois Bolante (cotes 163 et 285)**, elle y reste **jusqu'au 14 Avril 1915**. Période agitée, les pièces sont à 80 mètres des tranchées allemandes ; on tire nuit et jour ; peu ou pas de repos.

Le **15 Avril 1915**, la 43^e relève la 44^e **aux Courtes-Chausses et à la Fille-Morte**. Les **12 et 13 Juillet**, elle y subit un violent bombardement par obus toxiques et obus de gros calibre. Ce jour-là, l'ennemi occupe **la cote 285**, la position est envahie, la Batterie est dégagée par une contre-attaque du 46^e Bataillon de Chasseurs. Le Capitaine **de SAPORTA**, commandant la Batterie, qui avait tenu la position jusqu'au bout, est tué à son poste de combat.

Le **20 Juillet**, la Batterie va occuper **la position de La Placardelle (Bois des Haut-Bâtis)** ; le **27 Septembre 1915**, l'ennemi tente, sans résultats, une diversion à l'attaque de **Champagne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **10 Décembre 1915**, la 43^e revient **dans le secteur des Courtes-Chausses** ; elle y reste jusqu'au **13 Novembre 1916**.

A cette date elle embarque **pour Toulouse** où elle va faire partie d'une division en formation pour l'A. O.

Pendant son séjour **aux Courtes-Chausses**, la Batterie avait servi, en sus de ses 4 canons de 65, 9 canons de 80, et 2 canons de 47 de marine.

44^e BATTERIE. — Le **11 Novembre 1914**, la 44^e Batterie, venant du **secteur de Saint-Mihiel**, occupe une position **à la cote 285 (Fille-Morte)**.

Du 20 Novembre 1914 au 16 Janvier 1915, elle participe aux attaques du **Bois des Forges** et de la **cote 281, (Bethincourt)**. **A partir du 20 Janvier** elle occupe successivement la **Fille-Morte, le Bois Bolante, les Courtes-Chausses, les cotes 263 et 185**.

Elle est **à la cote 263** lorsque les Allemands attaquent, les **16, 17 et 18 Février 1915**. L'ennemi envahit la première ligne où se trouve la Batterie. Le Lieutenant **MILLE**, chef de section, est tué à son poste de combat.

Du 20 Janvier au 31 Mars 1915, la Batterie est employée à contre-battre l'artillerie de tranchée allemande qui vient de faire son apparition sur ce front. Mission difficile à remplir en raison de la trajectoire tendue du canon. Il faut monter sur le rebord de la tranchée pour obtenir des résultats à vue directe. La Batterie éprouve de nombreuses pertes.

Le **17 Avril**, elle est reconstituée en, personnel et matériel.

Le **13 Juillet 1915**, elle est encore **à la cote 263** lorsque les Allemands prononcent une nouvelle attaque extrêmement violente.

La section de droite, en batterie **à l'Est de la cote 263**, parvient difficilement à se dégager. Celle de gauche a tout son personnel tué ou blessé. Le Sous-Lieutenant **FONTAINE**, Chef de Section, est blessé mortellement. Une contre-attaque française rétablit la situation.

Le **25 Septembre**, la 44^e participe à l'attaque de **Champagne**.

Le **27**, elle est envoyée **aux Islettes** pour réparer ses pertes.

Le **29**, elle revient en ligne **aux Courtes-Chausses**. Elle reste dans ce secteur **jusqu'au 26 Septembre 1916**. Cette période est relativement calme.

Le **1^{er} Octobre 1916** elle est envoyée **à Verdun**.

46^e BATTERIE. — La 46^e Batterie avait quitté le Groupe **CHARPENAY, à Saint-Mihiel**, le **1^{er} Octobre 1914** pour venir **aux Islettes**. Elle s'installe en position, une section **près de La Harazée**, l'autre **à la cote 285 (Fille-Morte)**.

Le **30 Octobre**, une section est détachée **au Mamelon Blanc, devant Vauquois** ; elle rejoint la Batterie le **13 Novembre 1914**.

Le **2 Janvier 1915**, elle va occuper des positions **au Bois Bolante et au Four-de-Paris** pour appuyer l'attaque des Garibaldiens. Puis elle prend part aux opérations de la **cote 265 (fin Janvier)**.

Le **10 Février**, elle est envoyée **dans le secteur de Vauquois** et participe à toutes les attaques **jusqu'au 1^{er} Septembre 1915**. Le **3 Avril 1915**, une pièce est installée dans le village même de **Vauquois** ; elle y reste **jusqu'au 9 Mai**, effectuant, certains jours, des tirs à bout portant (13 mètres).

Le **1^{er} Septembre 1915**, la Batterie rejoint le Groupe **aux Courtes-Chausses**, où elle reste en position **jusqu'au 11 Septembre 1916**. Entre temps, le **14 Avril**, une pièce revient **à Vauquois** pour participer à une attaque.

Le **11 Septembre 1916**, la Batterie va **au Mort-Homme (Position à l'Ouest de Esnes)** et le **28 Septembre** elle est envoyée **à Verdun**.

45^e BATTERIE. — La Batterie débarque **à Valmy** le **15 Octobre 1914** ; le **20** elle installe une

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

section au Nord de Vienne-le-Château, l'autre à la cote 215 (N .-O. de La Harazée), dans les tranchées de première ligne.

Le **31 mars 1915**, elle est envoyée au Bois de La Gruerie (positions de Bagatelle et de Saint-Hubert). Lors des attaques des **31 Mars, 2 et 4 Avril, 8 Mai, 30 Juin**, les pièces sont placées dans les tranchées de première ligne (15 mètres à Bagatelle).

Le **1^{er} Juillet**, une Section prend position à la Placardelle, l'autre à Saint-Thomas, où la Batterie est réunie le **19 Septembre**, pour aller prendre part à l'attaque de Champagne du **25 Septembre** (Voir ce Chapitre).

Le **1^{er} Janvier 1916**, elle est constituée à 3 Sections dont une armée de canons de 80. Les 3 Sections restent dans la région de Saint-Thomas - Melzicourt jusqu'au **8 Novembre 1916**.

Le **9**, elle est embarquée à destination de Toulouse pour faire partie d'une Division en formation pour l'A.O.

Il ressort des journaux de marche et opérations des unités et des déclarations des témoins oculaires, que les opérations des Batteries de Montagne en Argonne ont été particulièrement dures. En raison de la nature spéciale d'un terrain très boisé, les vues lointaines étaient rares, les Batteries étaient obligées de s'installer très près des premières lignes pour faire du travail utile. Aussi participèrent-elles constamment à l'agitation des lignes avancées. Leur séjour en Argonne a été un combat continu qui a occasionné des pertes sérieuses en personnel et animaux.

FRONT DES VOSGES

D'une manière générale, les Batteries de Montagne employées sur le Front Nord-Est étaient rattachées organiquement à la VII^e Armée.

Après la réorganisation de l'Artillerie de Montagne en **1917**, 9 Groupes (4 du 1^{er} Régiment et 5 du 2^e) comptaient à cette Armée, où ils formaient un groupement administratif sous les ordres du Chef d'Escadron **REPELIN**, dépendant directement du Général **FALQUE**, ancien Colonel du 2^e R.A.M., Commandant l'Artillerie de l'Armée.

Depuis le début de la guerre jusqu'à l'armistice, il ne s'est pas produit d'affaire dans les Vosges, depuis la moindre effervescence jusqu'aux combats les plus acharnés, sans qu'on y rencontre des Batteries de Montagne.

De La Chapelotte à Thann, dans les coins les plus reculés comme sur les sommets les plus élevés, on trouve des traces de leur passage. Les Artilleurs de Montagne ont été de grands remueurs de terre, et il est impossible d'établir une liste, même approchée, des nombreuses positions de Batteries qu'ils ont organisées dans tous les secteurs des Vosges ; ces positions, améliorées continuellement, étaient devenues à la fin de la guerre des positions modèles. Les installations des vallées, constamment perfectionnées, témoignaient, elles aussi, de l'activité de tout le personnel et les camarades de l'Artillerie de Campagne étaient heureux de trouver dans la Vallée de Wesserling, comme dans celles de Remiremont, de Gerardmer, de Fraize ou de Saint-Dié, des baraquements soignés qui leur permettaient de jouir, après de dures batailles, d'un repos bien mérité.

Il n'est pas possible de suivre au jour le jour l'action des Batteries de Montagne sur tout le Front des Vosges pendant 51 mois de campagne, mais certains points de friction, dont la possession présentait une importance particulière donné lieu à des combats acharnés, et les noms de La Chapelotte, Saint-Dié, La Fontenelle, Violu, Tête-des-Faux, Linge, Reichackerkopf, Hilsenfirst, Sudelkopf et Hartmannswillerkopf, Steinbach, marquent autant de chapitres inoubliables de l'Épopée vécue dans les Vosges.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

VOSGES — CHAPELOTTE

La 6^e BATTERIE arrive à **La Chapelotte** le **4 Février 1916**, venant de **l'Hartmannswiller**. Elle occupe **les positions de l'Ortomont, de Lajus et de Para**, qu'elle organise de toutes pièces. Elle participe au violent combat du **25 avril**. L'attaque allemande sur **La Chapelotte** échoue.

Le village de **Pierre-Percée** est à moitié détruit.

La 6^e quitte sa position le **19 Mai 1916** ; elle est relevée par la 7^e Batterie, qui, à son tour, fait place **en Juillet 1916** à la 42^e ; celle-ci reste en position **jusqu'en 1917**, avec une interruption pour aller prendre part aux Batailles de **Verdun** et de **l'Aisne**.

Le Groupe des 27^e, 28^e et 29^e BATTERIES, formé à **Grenoble** le **26 juin 1917** par la 37^e Batterie Coloniale, arrive à **Bruyères** le **8 Septembre 1917**, y reste à l'instruction **jusqu'au 4 Octobre 1917**, puis va occuper le secteur de **La Chapelotte** le **14 Octobre 1917** ; relevé le **23 Novembre** par le 23^e R.A.C., il se porte **dans le secteur de l'Hartmannswiller**.

Le secteur de La Chapelotte a été particulièrement agité en raison de l'acharnement apporté par l'ennemi dans ses tentatives pour s'en emparer.

La Chapelotte coupait en effet les communications ennemies **entre la Vallée de la Plaine et Badonviller**. Malgré la guerre de mines et les attaques de vive force, **La Chapelotte** est toujours restée entre nos mains.

VOSGES — SAINT-DIÉ — LA FONTENELLE

Dès le début de la guerre, la 2^e BATTERIE opère **dans la région de Saint-Dié**. Elle combat **au Col de Sainte-Marie** le **9 Août au soir**, **au Col des Basgenettes** **du 13 au 15 Août**.

Le **16 Août**, entrée triomphale à **Saint-Marie-aux-Mines**. Le séjour dans cette ville d'Alsace, restée si Française, n'est pas de longue durée. Les troupes qui l'occupaient sont rejetées le **19 Août** sur le **Col d'Urbeis**. La 2^e combat le **21 à Ranrupt** (**Vallée de la Bruche**), le **22 à Stanpoumont**, passe à **Raon-L'Étape** le **24**, et participe, aux combats de **Saint-Rémy (25 Août)**, **La Salle (26 Août)**, **La Bourgonce (28 Août au 12 Septembre)**.

Le **19 Septembre**, la Batterie, qui était rattachée au XIV^e Corps, est embarquée **pour la Somme**.

La 4^e BATTERIE arrive à **La Chapelle**, le **25 Août**, et le **26** elle **jusqu'au 3 Octobre**, puis va relever le Groupe **PANON** à **la Tête-des-Faux** ; le **1^{er} Décembre**, les 34^e, 35^e et 36^e Batteries deviennent les 1^{re}, 2^e et 3^e Batteries (1^{er} Groupe) du 2^e R.A.M. Le 1^{er} Groupe reste **sur les positions de la Tête-des-Faux** jusqu'à l'armistice. Entre temps, le Capitaine **TANTON** avait été remplacé par le Commandant **WALFARD**. Pendant son séjour à **la Tête-des-Faux**, le 1^{er} Groupe participe à deux opérations **au Violu (Septembre 1918)**.

VOSGES — LINGE

Linge, Reichacker, Hartmannswiller, sanglante trilogie qui rappelle les batailles les plus rudes livrées **dans les Vosges**. Pendant toute la durée de la guerre, les deux armées ennemies s'y sont heurtées.

Le Linge est au centre d'un vaste cirque formé par des montagnes de l'ancienne frontière. C'est vers

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

lui que convergeaient toutes les lignes de tir des nombreuses positions de batterie échelonnées dans ce secteur, connu des artilleurs de montagne sous le nom de « **Secteur des Lacs** », **Lac Blanc, Lac Noir, Lac Desséché, Lac des Truites, Lac Bleu.**

Dès le début de la guerre, les Batteries de Montagne luttent **dans le secteur des Lacs.**

Les 1^{re}, 41^e et 42^e Batteries sont **aux Hautes-Chaumes du début de Septembre au mois de Décembre 1914** ; entre temps, elles se déplacent et occupent **des positions à l'Est de la Schlucht, au Wenstein, à Horodberg, au Lac Blanc, à 917.**

Jusqu'en 1915, c'est l'époque héroïque, puis le secteur se calme, il n'y a plus d'attaque de grand style, mais c'est le qui-vive journalier pour éviter toute surprise, et de temps en temps quelque coup de main pour tenir en haleine les troupes et se procurer les renseignements nécessaires au commandement.

6^e BATTERIE. — La 6^e Batterie, **venant de La Chapelotte**, arrive **à la position du Lac Desséché (Spielmuss)**, le **24 mai 1916.**

Le **1^{er} Juin 1916** elle est rassemblée à ses échelons à **La Combe**, et part **pour Verdun.**

Le Capitaine commandant est convoqué **à Remirernont**, d'où, avec les Capitaines commandant le 1^{re} 2 et 7^e/1, il est transporté en automobile **à Verdun** pour aller y reconnaître ses futures positions de batterie.

GROUPE **PANON** (2^e Groupe). — Venant de **Moyenmoutiers**, il relève le Groupe **BOUET** du 1^{er} R. A.M., **au Linge**, le **25 Octobre 1918** et y reste jusqu'à l'armistice.

VOSGES — REICHACKERKOPF

La possession du **Reichackerkopf**, **gros éperon placé entre la Fecht de Metzeral et le Kleinalthal (Sulzern)**, **dominant Munster**, à donné lieu à de violents combats. Le terrain a été conquis pied à pied, et les tranchées se sont stabilisées presque à se toucher, **au Col, entre le Reichacker et le Petit Reichacker.**

Les Artilleurs de Montagne avaient quelques bonnes positions **au Sattelkopf, à Gaschneykopf, à Haeslen** ; d'autres, notamment **à l'Altmatt**, étaient en pleine vue de l'ennemi.

Le **Reichacker** a été occupé par des Batteries de Montagne pendant toute la durée de la Guerre.

La 1^{re} BATTERIE est restée dans ce secteur **du 28 Février 1915 au 1^{er} Juin 1916.** Elle a occupé **les positions de l'Altmatt** pour les attaques françaises des **6 Mars** et **20 Juillet 1916** ; **celles du Sillakerkopf**, pour les attaques du **Sillakerwasen (17 Avril 1915)** et **de 830 (Mai 1915)** ; enfin **celle de Bellevue**, pour les attaques, du **Braunkopf** et de **Metzeral (Juin 1915).**

Soumise à des bombardements journaliers, à peine abritée, difficilement ravitaillée, mais toujours endurante, la 1^{re} Batterie a mérité des fantassins le surnom « d'Ange gardien du **Reichacker** ».

Elle quitte le secteur le **1^{er} Juin 1916** pour aller **à Verdun.**

3^e BATTERIE. — Le **15 août 1915**, la 3^e Batterie est détachée du **secteur de l'Hartmann** pour participer à une attaque de **Metzeral** ; elle a une section **à 1025 (Hilsenfirst)**, et l'autre **à Mittlach (Vallée de la Fecht, cote 513).**

5^e BATTERIE — **Du 25 Juin 1915 au 15 Avril 1916**, la 5^e Batterie est **dans la Vallée de la Fecht de Metzeral**, occupant, suivant les besoins tactiques, **les positions de 1025, de 830 et de la Wurmsa.** Elle participe à l'attaque de **la Clairière de Maille (10 au 25 Juillet 1915).**

La Batterie reste dans ce secteur **jusqu'au 15 Avril 1916** ; à cette date, elle s'embarque **pour Verdun.**

6^e BATTERIE. — Le **31 août 1916**, la 6^e Batterie, **venant de Verdun**, prend position, une section à

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Haeslein, l'autre à **Steinabruck** ; elle y reste une quinzaine de jours, puis relève sur ses positions la Batterie **PAOLETTI** (PC/1), une section à **Bellevue**, l'autre à **Wida**.

Le **30 Novembre 1916**, elle revient à **Verdun**.

7^e BATTERIE. — Revenant de **Verdun (6 Janvier 1917)**, la 7^e Batterie va occuper **les positions de l'Altmatt et de Gaschney** ; elle en est détachée temporairement pour prendre part à des coups de main **sur le Barrenkopf (position de Murbachmatt), et au Violu**.

Le **21 Mars 1917** elle va **dans la région de l'Aisne** (Bataille du **Chemin des Dames**).

41^e BATTERIE. — Le **28 Septembre 1914**, la 41^e Batterie, venant du **Linge**, cantonne à **Sulzern**. Journallement la batterie de tir va occuper des positions à **Ampfersbach, Stossvihr, Col de Gaschney**. Le **5 Octobre**, elle revient au **Linge (Wenstein)**.

VOSGES — HILSENFIRST

L'**Hilsenfirst** est la sentinelle avancée du **Petit Ballon**. Les tranchées y voisinent et la lutte est ardente.

5^e BATTERIE. — Le **6 Septembre 1914**, la 5^e Batterie est en position au **Drehkopf**, qui domine **Odern** ; elle avance, et le **8**, elle est à **Remspach et à Linthal**, d'où elle participe aux actions **sur Lautenbach**. Le **25 Octobre** elle part **pour 1203 (Grand Ballon)** et deux jours après elle est de retour **au Drehkopf**, qu'elle quitte le **4 Novembre** pour aller tirer **sur le Kahlerwasen (Hilsenfirst)**. De là, elle se dirige **sur Aspach-le-Haut**, puis revient à l'**Hilsenfirst du 28 Mai au 5 Décembre 1916**, occupant diverses positions dans ce secteur (**Querben, Auf-Rhein**, et surtout **1025**). Elle part **pour Verdun en Décembre 1916**, et à son retour, réoccupe ses mêmes positions **jusqu'au 3 Juin 1917**.

A cette date elle rentre à **Grenoble** pour y être dissoute et former un Groupe du 1^{er} R.A.M. (97^e, 98^e et 99^e Batteries).

42^e BATTERIE, — La 42^e Batterie, venant de l'**Hartmann**, occupe **Sondernach et la clairière du Roll (Lac du Ballon), en Juillet et Août 1915**.

Elle revient ensuite à l'**Hartmann**.

GROUPE **LALANNE**. — Le Groupe des 87^e, 88^e et 89^e Batteries, formé à **Nice** le **16 Avril 1917**, sous le commandement du Capitaine **LALANNE**, par la 6^e Batterie, qui a été dissoute, arrive à **Saulxures-sur-Moselotte** le **26 Mai 1917**. Il reste à l'instruction **jusqu'au 24 Juin**, puis entre en secteur **au Grand Ballon**, la 87^e à **1203**, la 88^e au **Storkenkopf (Col de Haag)**, la 89^e **dans la Vallée de la Lauch**. La 87^e va participer à un coup de main **sur l'Hartmann**, puis, relevée par la 84^e Batterie à **1203**, elle se porte à l'**Hilsenfirst**, où elle occupe **les positions de 1025 et de Mittlach**. Une section de la 89^e quitte **la Lauch** et va s'installer à **la position du Querben**.

Le **1^{er} Novembre 1917**, le Groupe s'embarque à **Bussang pour l'Italie**.

GROUPE **MONTVERNAY**. — Le 3^e Groupe (7^e, 8^e et 9^e Batteries, ex-84^e, 85^e et 86^e Batteries) débarque à **Bussang** le **16 Avril 1918**, venant d'**Italie**. Il est dirigé **sur les secteurs Grand-Ballon, Hilsenfirst**. Il occupe **les positions de 850, 1025 et Storkenkopf**.

Le **17 Novembre 1918**, il entre en **Alsace**.

VOSGES — SUDELKOPF — HARTMANSWILLERKOPF

Celui qui, dans les premiers jours qui suivirent l'armistice, a eu le bonheur de parcourir **la plaine de**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Mulhouse, n'a pu se défendre d'une émotion intense en contemplant les sommets zenstein, dominés par les sombres forêts de sapins de **Molkenrain** et du **Grand Ballon**.

L'Hartmann et le **Sudel** rappelleront dans l'histoire les luttes les plus héroïques de la grande guerre. Pendant quatre ans ce bastion avancé **dans la plaine de Mulhouse** a été le théâtre de combats acharnés qui ont causé des pertes extrêmement sensibles. Les Batteries de Montagne y ont monté la garde depuis le début de la guerre jusqu'à l'armistice.

3^e BATTERIE. — Le **4 Février 1915**, la 3^e Batterie, **venant de Saint-Dié**, s'installe dans les positions de Batterie **au Nord de l'Herrenfluh** ; elle participe aux attaques du **26 Février, 5 et 25 Mars, 6 Avril sur l'Hartmann**, et à la contre-attaque du **26 Avril** qui nous rend son sommet, précédemment conquis par l'ennemi.

Le **9 Août 1915**, le Président **POINCARÉ** visite la Batterie.

Le **15 Août**, la 3^e Batterie est envoyée **dans le secteur de Breitfirsrt (Hilsenfirst)**, pour prendre part à l'attaque de **Metzeral**, puis rejoint le **secteur de l'Hartmann**.

Le **22 Décembre 1915**, la 3^e, renforcée sur ses positions par la 6^e, participe à l'attaque et à la reprise des **pentons Sud-Est de l'Hartmann et de la Roche d'Hirzenstein**, ainsi qu'aux vifs combats des **23 Décembre et 8 Janvier**.

La 3^e reste dans ce secteur agité **jusqu'au 26 Novembre 1916**. A cette date, elle est embarquée **pour Verdun**.

5^e BATTERIE. — Le **26 Octobre 1914**, la 5^e Batterie, **venant du Drehkopf**, s'installe en batterie à **la cote 1203** pour tirer **sur le Sudelkopf**. Cette position sera occupée à partir de cette date, presque sans interruption jusqu'à l'armistice, par des Batteries du 1^{er} ou du 2^e R.A.M. Le lendemain, elle revient **au Drehkopf**, qu'elle quitte pour aller à **Steinbach** ; le **26 Janvier 1915**, elle est de nouveau à **1203** ; elle reste **dans le secteur de l'Hartmann jusqu'au 27 Janvier 1916**. Pour les attaques de **l'Hartmannswillerkopf** des **23, 24 et 25 Mars 1915**, elle occupe **les positions de la Roche-Dure**.

Le **25 Juin 1915**, elle va prendre part aux attaques de **Metzeral**.

6^e BATTERIE. — La 6^e Batterie, **venant de Champagne**, entre en secteur à **l'Hartmann** pour les attaques devant commencer le **21 Décembre 1915** ; elle renforcera position de la 3^e Batterie à **l'Herrenfluh**. Le **30 Janvier 1916**, elle part **pour La Chapelotte**.

41^e BATTERIE. — La 41^e Batterie, qui était **au Wolskopf**, participe aux attaques de **l'Hartmann**, commencées le **21 Décembre 1915**. Elle reste dans cette région **jusqu'au 5 Novembre 1916**.

42^e BATTERIE. — Le **30 Septembre 1914**, la 42^e Batterie, **venant de l'Altenbach (Reichacker)**, entre en secteur et y reste jusqu'aux attaques de **Steinbach (25 décembre 1914)**. Cette batterie fait la navette **entre le secteur de Steinbach et celui de l'Hartmann** ; participe dans ce dernier secteur aux attaques **de Décembre 1915 à Janvier 1916**, et le quitte le **27 Juillet 1916** pour aller à **La Chapelotte**.

GRUPE **MONTVERNAY**. — Le Groupe des 84^e, 85^e et 86^e Batteries, formé à **Nice** le **1^{er} Avril 1917** avec des éléments du Dépôt, sous le commandement du Capitaine **MONTVERNAY**, débarque le **27 Juin 1917** à **Bas-Evette, près de Belfort**. Il se dirige **sur Giromagny**, où il reste à l'instruction **jusqu'au 9 Juillet 1917**. Quinze jours après, il rentre en secteur à **l'Hartmannswillerkopf-Suclekopf jusqu'à fin Octobre**. A cette époque, il est embarqué à **Bussang pour l'Italie**.

GRUPE **HUGONNET**. — Le Groupe des 27^e, 28^e et 29^e Batteries, Commandant **HUGONNET**, **venant de La Chapelotte**, arrive **dans le secteur de l'Hartmann** le **28 Novembre 1917** ; il y reste jusqu'à l'armistice, occupant successivement **les positions 1203, Herrenfluh, Silh, Kulhager, Herrenstubenkopf, Sattelfeld, Hundskopf, Storckenkopf, Niederlauchen, Col de Grimbach**.

Le **1^{er} Décembre 1917**, à la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, il devient le 5^e Groupe (13^e,

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

14^e et 15^e Batteries).

VOSGES — STEINBACH — COTE 425

Les combats livrés **en Décembre 1914 et Janvier 1915** pour la possession de **Steinbach** et de **la cote 425**, méritent un chapitre spécial, par l'acharnement qu'ils ont suscité de part et d'autre.

L'attaque commença le **23 Décembre 1914**, et se continua presque sans interruption **jusqu'au commencement de Février**.

Il y eut une concentration importante de Batteries de Montagne du 1^{er} et du 2^e Régiment.

Les 1^{re}, 3^e, 5^e, 41^e et 42^e Batteries du 2^e R. A.M. y prirent part et y subirent des pertes sensibles, en raison des combats rapprochés qu'elles durent livrer.

Steinbach et **la cote 425** furent emportés, mais la ligne y fut fixée. La bataille pour la possession de **la fameuse tranchée en V**, dura par la suite, pendant presque toute la guerre.

Il y a lieu de signaler également, dans cette région la participation de la 5^e Batterie à la prise d'**Aspach-le-Haut**, le **1^{er} Décembre 1914**.

BATAILLE POUR VERDUN

Dès le début d'Août 1914, des Batteries du 2^e R.A.M. font leur apparition **dans la région de Verdun**. Au cours de la bataille de **Lorraine**, le Groupe des 43^e, 44^e et 46^e Batteries a cantonné **dans les villages de Fleury devant Douaumont, de Douaumont et de Louvemont**.

Le **1^{er} Septembre 1914**, le Groupe a combattu à **Charny**.

Le Régiment devait, deux ans plus tard, coopérer à la défense immortelle de **Verdun**.

L'intervention des Batteries peut être divisée en quatre phases.

1^{re} phase : **Avril et Mai 1916** : 5^e Batterie.

2^e — : **Juin à Septembre 1916** : 1^{re} et 6^e Batteries.

3^e — : **Octobre 1916** : 1^{re}, 44^e et 46^e Batteries.

4^e — : **Décembre 1916** : 3^e, 5^e, 6^e, 7^e et 42^e Batteries.

PREMIÈRE PHASE

Le **16 Avril 1916**, la 5^e Batterie (Capitaine **L'HERMITTE**) venant des Vosges, arrive à **Verdun** ; elle forme, avec les 6^e (Capitaine **PANON**) et 42^e (Capitaine **DUSERRE-TELLEMONT**) du 1^{er} R.A.M., un groupe de manœuvre sous le commandement du Chef d'Escadron **MAIDAT**, du 2^e R.A.M.

La 5^e Batterie occupe **une position à 500 mètres à l'Est du Fort de Tavannes**, dans les tranchées de première ligne, à 50 mètres des tranchées ennemies. La Batterie y reste **jusqu'au 17 Mai**. Relevée, elle retourne **dans les Vosges**.

DEUXIÈME PHASE.

Le **5 Juin 1916**, les 7^e Batterie du 1^{er} R.A.M. (Capitaine **COTTAVE**), 1^{re} Batterie (Capitaine

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

THIERRY) et 6^e Batterie (Capitaine **LALANNE**) du 2^e R.A.M., arrivent à **Verdun**, venant des **Vosges**, et y forment un Groupe de manœuvre, sous le commandement du Capitaine **LALANNE**. Le Lieutenant **GRISOLI** prend le commandement de la 6^e Batterie.

Le personnel des reconnaissances détermine l'emplacement des Batteries : 1^{re} Batterie à mi-pente, entre **Belleville et le Fort du même nom** ; les 6^e et 7^e Batteries, également à mi-pente sur la **Côte Saint-Michel**, dans l'axe de l'Hôpital Militaire en construction.

Après avoir débarqué à **Nançois-Tronville** et fait étape à **Salmagne et Chaumont-sur-Aire**, les Batteries arrivent à **Nixeville le 5**, par la route de **Bar-le-Duc**, qu'on a surnommé la « **Voie Sacrée** ». Le même jour, à 10 heures, elles partent pour les positions où elles arrivent le **6** à 2 heures. Les hommes avaient parcouru l'étape **Chaumont-sur-Aire**, position, et retour aux échelons **au Bois de la Ville**, soit plus de 40 kilomètres, sans repos et par une pluie battante.

Les Batteries reçurent la mission suivante du Général **LEPELLETIER**, Commandant l'Artillerie du XI^e Corps d'Armée : Fouiller **les fonds des ravins de la Dame, de la Couleuvre et du Helly**, portée 4 à 5.000 mètres, donc utilisation parfaite de la trajectoire courbe du canon de 65.

A cette mission le Groupe ajouta celle du harcèlement sur le **Plateau de Douaumont**, qui donna des résultats remarquables, grâce à la précision et à la rapidité de tir du 65.

Pendant son séjour à **Verdun**, le Groupe fut en alerte permanente, les hommes courant aux pièces à moitié habillés au premier cri de « **Barrage** », qui retentissait presque chaque nuit d'un poste de guetteur à l'autre. Les principales actions qui s'y déroulèrent méritent un développement en raison de l'acharnement déployé de part et d'autre dans cette fournaise, et pour bien montrer l'héroïsme de l'armée française dans la défense de **Verdun**.

8 Juin 1916. — Attaque allemande **au Bois Nawé et vers la ferme de Thiaumont**.

12 Juin. — Bombardement violent de **la croupe de Froideterre** et attaque ennemie **dans le Ravin de la Dame**.

17 Juin. — Contre-attaque française **dans le Ravin de la Dame**.

18 au 22 Juin. — L'ennemi effectue la préparation d'artillerie pour l'attaque du **23** ; les tirs de réglage allemands se succèdent, coupés de violents bombardements d'obus de gros calibre sur **Froideterre, Souville, Côte de Belleville et Côte Saint-Michel**.

Dans la **nuite du 22 au 23 Juin**, à partir de 21 heures, bombardement extrêmement violent par obus à gaz.

23 Juin. — Attaque générale allemande de **la Crête Thiaumont – Fleury - Souville**. Front d'attaque, 4 kilomètres environ ; 23 Régiments, les meilleurs de l'armée allemande y sont engagés. **Thiaumont et Fleury** nous sont enlevés.

24 Juin. — La lutte continue extrêmement vive ; les Allemands occupent **le P.C. 119 (Thiaumont)** et conservent **Fleury** malgré les furieuses contre-attaques françaises ; le **25 Juin**, la situation devient inquiétante.

26 Juin. — Nouvelles contre-attaques françaises sans résultats.

Du 30 Juin au 4 Juillet, série d'attaques et de contre-attaques à **Thiaumont**, extrêmement meurtrières. Le **4 Juillet**, le Groupe anéantit un bataillon boche sur les pentes **Ouest de Douaumont** (Renseignements de l'Observatoire, confirmés par les observateurs de l'Infanterie à **l'Ouvrage Z**).

Pendant ces cinq journées de combat, les renseignements sur la situation exacte de **Thiaumont** sont contradictoires. La mission de l'artillerie est très délicate.

Le **10 Juillet**, bombardement violent du **Fort de Souville**. C'est la préparation de l'attaque du lendemain.

11 et 12 Juillet. — Dernière grande attaque allemande. L'ennemi arrive **au pied de la cote 302**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

dans le ravin de la Poudrière ; il est arrêté, il n'ira pas plus loin **dans la direction de Verdun**. La **Côte Saint-Mihiel** restera inviolée.

Une autre colonne d'attaque pénètre **dans le Fort de Souville**, lance une fusée verte et reçoit des obus fusants français. Les Allemands qui avaient pénétré dans le fort n'en ressortent plus. Ils sont tués ou pris. La colonne d'assaut se disloque et les hommes fuient vers leurs lignes sous une nuée d'obus français. Les pertes allemandes sont extrêmement lourdes. **La crête de Fleury, entre la Chapelle Sainte-Fine et le glacis du Fort de Spuville**, n'est qu'un vaste ossuaire.

A partir du 15 Juillet, l'armée française prend l'offensive et commence une série d'attaques extrêmement violentes qui aboutissent le **3 Août** à la reprise de **Fleury** par le 96^e R. I. (XVI^e Corps d'Armée), dans un assaut superbe.

Une pièce de la 6^e Batterie (Lieutenant **FILIPPI**) est portée **au Nord de la redoute de Saint-Mihiel**, en pleine vue de l'ennemi, pour tirer à vue directe **sur la Poudrière** (hausse 375). La mission est remplie, les fantassins applaudissent.

Les **19 et 20 Juillet**, deux pièces de la 1^{re} Batterie (Lieutenant **BERNIER**) sont placées en première ligne, l'une **dans les tranchées de la cote 320**, l'autre **au Bois Fleuri (Nord de Saint-Michel)** pour l'attaque du **P. C. 119 et de la tranchée des Trois-Arbres**.

Pendant toute cette période, le tir est continu, de jour et de nuit; le Groupe a tiré environ 80.000 obus.

Après l'attaque allemande du **11 Juillet**, il ne reste plus que trois canons en état de tirer.

Le **22 Juillet 1916**, le matériel de remplacement n'arrivant pas, la 6^e/2 est envoyée au repos à **Héricourt, près Saint-Dizier**, la 7^e/1 à **Moeslain, près de Héricourt**, la 1^{re} reste à **Belleville**.

La 7^e/1 vient relever la 1^{re} à Belleville le **4 Août**, cette dernière va au repos à **Moeslain**.

Le **22 Août**, la 6^e revient à **Verdun** ; elle est employée à la construction de positions de batteries **dans le Bois du Tillat**.

Le **30 Août**, la Batterie relève la 7^e Batterie à **Belleville** ; le secteur se calme ; l'ennemi paraît renoncer à enlever **Verdun**.

Les 6^e/2 et 7^e/1 sont dirigées le **30 Août 1916** sur **Mussey, près Bar-le-Duc**, où elles embarquent **pour Gerardmer**.

TROISIÈME PHASE PRISE DE DOUAUMONT

L'armée française a pris de plus en plus l'initiative des opérations ; le **24 Octobre** elle attaque et enlève **Douaumont**.

Les 1^{re}, 44^e et 46^e font partie des troupes d'attaque.

La Batterie, qui était à **Verdun depuis le 5 Juin** à la position de la Côte de Belleville, quitte cette position le **15 Septembre** pour aller s'établir vers la Caserne Marceau et tirer **dans les ravins de la Horgne et de Vaux**.

Le **1^{er} Octobre**, elle va occuper des positions **sur la Côte du Poivre** en vue de l'attaque projetée à **Douaumont**, avec une section **au Bois Carré**, l'autre à la **carrière des Mitrailleurs**. Mission : Prendre d'enfilade **les ravins de la Dame, de la Goulette et du Helly**. Elle a ordre de ne se révéler qu'au jour J-3. Le **23 Octobre**, elle effectue ses réglages, participe aux combats pour la reprise de **Douaumont**, et intervient très heureusement dans la bataille **jusqu'au 8 Novembre**.

A cette date, elle est relevée et envoyée au repos à **Jardin-Fontaine (Faubourg de Verdun)**, mais **dès le 10 Novembre 1916**, elle embarque à **Dugny pour Toulouse** et entre dans la composition

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

d'une division en formation pour l'A.O.

44^e BATTERIE. — La 44^e Batterie, **venant de l'Argonne**, s'installe **sur la crête entre le Fort de Souville et la Caserne Marceau**. Elle participe à l'attaque de **Douaumont (24-10-16)**, et à la reprise du **Fort de Vaux (2-11-16)**.

Le journal de marches et d'opérations mentionne que dans la **nuît du 24 au 25 Octobre**, la Batterie devait faire un bond en avant de 3 kilomètres **vers Douaumont**. Après des efforts surhumains, la Batterie parvient à 200 mètres **au Nord de Souville** ; les mulets ne peuvent plus avancer, sur un terrain bouleversé, battu par les obus ; le matériel est laissé sur place et repris à dos d'homme la nuit suivante.

Le **10 Novembre 1916**, la 44^e est dirigée **sur Toulouse** pour faire partie d'une division à destination de l'A.O.

46^e BATTERIE. — Le **26 Septembre 1916**, la 46^e Batterie, de l'Armée d'Argonne, venant de participer à une attaque **au Mort-Homme**, arrive à **Verdun** et s'installe en position **dans le ravin de la Folie (Est de la Meuse)**.

Le **24 Octobre** elle participe à l'attaque pour la reprise de **Douaumont**. Dans la **nuît du 24 au 25**, elle occupe une position **vers les Quatre-Cheminées, pentes Sud de Froideterre**. Le mouvement est réalisé au prix de très grandes difficultés et sous un barrage d'obus asphyxiants et lacrymogènes.

Le **2 Novembre** elle prend part à l'attaque pour la reprise du **Fort de Vaux**.

Le **15 Novembre**, elle embarque à **Villers-Daucourt à destination de Toulouse**.

QUATRIÈME PHASE ATTAQUE DU **15 DÉCEMBRE 1916**

Pour l'attaque du front : **Côte du Poivre - Bezonvaux**, neuf Batteries de Montagne furent transportées **des Vosges à Verdun, dans les derniers jours de Novembre et les premiers de Décembre 1916**.

1^{er} R. A. M.

4^e Batterie (Capitaine **de CORLIEU**).

7^e Batterie (Capitaine **COTTAVE**).

54^e Batterie (Capitaine **MAZET**).

2^e R. A. M.

3^e Batterie (Capitaine **LAVAL**).

5^e Batterie (Capitaine **L'HERMITTE**).

6^e Batterie (Capitaine. **LALANNE**).

7^e Batterie (Capitaine **PANTALACCI**).

42^e Batterie (Capitaine **WALFARD**).

37^e Batterie d'Artillerie Coloniale (Capitaine **HAUVILLE**).

Les 6^e et 7^e du 2^e R. A. M., et 7^e du 1^{er}, prennent position **au N. E. de Bras, à 100 mètres au Nord de la route Bras - Douaumont, au pied de la Côte du Poivre** ; la 37^e coloniale, à **la Carrière des Mitrailleurs**, près des tranchées de 1^{re} ligne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La 3^e Batterie est **au ravin des Fontaines (Nez de Souville)** la 5^e, à **50 mètres au Sud de la Batterie de l'Hôpital, près du Fort de Souville** ; la 42^e **au Sud de Thiaumont, vers Fleury**.

Les 6^e/2 et 7^e/1 quittent **Verdun** le **13 Décembre 1916** et sont dirigées **sur Clermont-en-Argonne** où elles embarquent **pour l'Algérie**.

Dans la nuit qui précède l'attaque, les Batteries doivent faire un bond en avant. Ce mouvement réussit imparfaitement en raison du feu de l'ennemi et du bouleversement du terrain.

Les Batteries de **Bras**, placées sur un terrain nu et de faible ondulation, ne peuvent quitter leur position. Les trois autres Batteries réussissent à faire leur mouvement en deux nuits, le plus souvent en portant le matériel à dos d'homme, et elles viennent s'installer, les 3^e et 5^e, **dans le ravin de la Fausse-Cote**, la 42^e légèrement **plus près de Douaumont**.

En Janvier 1917, les Batteries retournent **dans les Vosges**.

CAMPAGNE D'ITALIE

Fin Novembre 1917, les Groupes **PANON**, **MONTVERNAY** et **LALANNE** sont dirigés **des Vosges sur l'Italie** pour faire partie de la X^e Armée, ainsi que trois groupes du 1^{er} R. A. M. (**MAIDAT**, **L'HERMITTE** et **COTTAVE**).

Ils débarquent à **Briançon**, puis **par les Cols de Largentière et de Sestrières et par Fenestrelles**, ils arrivent à **Pignerol**, où ils sont embarqués immédiatement en chemin de fer. Ils sont mis à quai à **Brescia** et dans ses environs.

Le **1^{er} Décembre 1917**, l'Artillerie de Montagne ayant été réorganisée, le Groupe **PANON** (81^e, 82^e et 83^e Batteries) devient 2^e Groupe du 2^e R. A. M. (4^e, 5^e et 6^e Batteries).

Le Groupe **MONTVERNAY** (84^e, 85^e et 86^e Batteries) devient 3^e Groupe (7^e, 8^e et 9^e Batteries).

Le Groupe **LALANNE** (87^e, 88^e et 89^e Batteries) devient 4^e Groupe du 2^e R.A.M. (10^e, 11^e et 12^e Batteries).

La marche de l'Armée française **en Italie** s'exécute en quatre temps.

1^{er} TEMPS. — L'Armée est rassemblée **au Sud et au Sud-Est du Lac de Garde** pour faire face à une attaque autrichienne **par le Nord du Lac**. Cette éventualité ne se produit pas.

2^e TEMPS. — L'Armée est concentrée **autour de Vicence, face au débouché de la route de Trente**. Le commandement français s'étant rendu un compte exact de la situation, l'Armée est remise en mouvement vers l'Est.

3^e TEMPS. — Passage de **la Brenta** sur deux ponts de bateaux **vers Nove**. L'Armée se déploie aux abords immédiats du fleuve, **à l'Est, face au Monte-Grappa**, pour couvrir l'Armée italienne dans le cas où elle serait délogée du **Grappa** et refoulée dans la plaine. Les Italiens tiennent bon. Le stationnement ne dure que cinq jours.

4^e TEMPS. — Reprise du mouvement **vers l'Est**. Les trois Groupes sont rattachés à la 47^e Division, qui est concentrée à **Castelcuoco**, pour entrer en ligne **sur le massif du Monte Tomba**.

GRUPE **PANON**. — Débarqué à **Rovato, près de Brescia**, le **19 Novembre 1917**, il suit le mouvement de l'Armée **vers l'Est, sur l'axe Vérone, Vicence**, et le **3 Décembre** il est à **Castelcuoco**. Des reconnaissances sont effectuées, à **Bocca di Forca (2 kil. à l'Ouest du Monte Tomba)** et des positions sont recherchées **sur le Plateau d'Archeson**. Elles ne sont pas occupées.

Le **10 Décembre**, le Groupe revient **au Sud de Bassano (64^e D. I.)** et étudie des positions **dans la région du Grappa, ainsi qu'au débouché de la Brenta dans la plaine de Bassano**, pour parer à tout événement dans le cas où l'ennemi forcerait **la ligne du massif du Grappa**. Cette éventualité ne se produit pas, les Italiens tiennent bon.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **11 Janvier**, le Groupe relève à **Casere Campini (Monte Tomba)** le Groupe **LALANNE**, envoyé au repos.

Relevé à son tour le **26 Mars 1918**, il se rend au repos dans la plaine, lorsque le **7 Avril**, du gîte d'étapes de **Povolaro, près Dueville**, les Batteries de tir sont enlevées par camion automobile, transportées à **Vallonara près Marostica**, et dirigées sur le **Plateau d'Asiago**.

Le Groupe **PANON** ne reste que quelques jours sur ses nouvelles positions ; le **21 Avril 1918**, il est embarqué à **Fontaniva pour la France**.

GROUPE MONTVERNAY. — Débarqué à **Brescia** le **7 Novembre 1917**, il est dirigé sur la **rive Ouest du Lac de Garde** et arrive à **Salo** pour faire face le cas échéant à une offensive autrichienne. Cette éventualité cessant d'être envisagée, le Groupe suit le mouvement général de l'Armée, marque les temps d'arrêt de **Vicence** et de **Bassano**, et le **3 Décembre**, il arrive à **Asolo (Sud de Castelcucco)**.

Le **7 Décembre**, il met en batterie à **l'Est de l'église de Castelli, sur les bord du Piave**. Il y reste **jusqu'au 10 Décembre**. A cette date, il est ramené dans la région de **Thiene (Nord de Vicence)**, face au débouché de la route de **Trente**. Le **14 Février**, il revient au **Monte Tomba** et relève le Groupe **L'HERMITTE** (1^{er} R. A. M.). Il occupe sa position **jusqu'au 24 Mars 1918**. Relevé par la 37^e Batterie du 3^e Régiment d'Artillerie de Montagne italien, il est envoyé au repos à **Campolongo, près Vicence**, et le **12 Avril 1918**, il embarque à **Posana pour la France**.

GROUPE LALANNE. — Débarqué à **Rovato** le **9 Novembre 1917**, il suit le mouvement général de l'Armée vers l'Est, cantonne à **Monte San Lorenzo (N.-E. de Vicence)**, reconnaît des positions de batterie à **Toreselle, face au Nord, vers le débouché de la route de Trente (18 au 23 Novembre 1917)**.

Le **24 Novembre**, reprise de la marche vers l'Est. Le Groupe arrive à **Baggi (4 kilomètres Sud de Bassano)**. Des positions sont étudiées dans les environs de **Bassano, face au Grappa et au débouché de la Brenta, dans la plaine de Bassano (26 au 30 Novembre 1917)**.

Le **1^{er} Décembre**, reprise de la route, vers l'Est. Le **3**, le Groupe arrive à **Castelcucco**, où la 47^e D. I. est concentrée pour entrer en ligne.

Après deux journées de reconnaissances, il va occuper des positions à **Balbi, Casere-Campini, à mi-pente sur le massif Bocca di Forca, Pallone, Brenthal, qui continue à l'Ouest le massif du Monte Tomba**. Objectifs : **Pentes Nord du Monte Tomba**.

Le **30 Décembre 1917**, il prend part à l'attaque et à la prise du **Monte Tomba** par la 47^e D. I.

Il est relevé le **12 Janvier 1918** par le Groupe **PANON** et va à **Borgo Santa-Anna (10 kilomètres au Sud de Bassano)**. Il y étudie des positions de batterie face à **Bassano et au débouché de la Brenta, dans la plaine de Bassano**.

Le **8 Février**, il quitte **Borgo** pour aller à **Villaverla (12 kil. au Nord de Vicence, sur la route de Vicence à Thiene)**.

Le **15 Mars**, il va occuper des positions sur le **Plateau d'Asiago**, où il relève un Groupe d'Artillerie de Montagne italien. Les batteries sont placées sur les pentes du **Monte Sprunch**. Objectifs : **Le Sisemol et Val Bella**.

Le **13 Avril**, le Groupe quitte ses positions de l'Asiago, se rassemble à **Vallonara, près Marostica**, et le **15 Avril** il embarque à **Fontaniva pour la France**.

A noter que pendant son séjour en **Italie**, le Groupe avait détaché la 12^e Batterie au cours de tir de la X^e Armée, à **Caprino sur les bords du Lac de Garde**. Les méthodes de tir françaises y furent largement diffusées. Un grand nombre d'officiers d'artillerie italiens suivirent ces cours.

Les poilus des Groupes de Montagne qui ont fait la campagne d'**Italie** ont gardé un souvenir ineffaçable de cette période, marquée par des marches souvent pénibles mais effectuées parmi des

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

populations enthousiastes.

Au cours de leur randonnée **à travers les vastes plaines de la Haute Italie**, les troupes françaises eurent l'insigne honneur de fouler le sol déjà parcouru par leurs ancêtres sur ce champ de bataille de **l'Europe. Salo, Lonato, Castiglione, Verone, Vicence, Bassano, Solférino** rappellent les gloires militaires les plus pures de notre Armée.

La génération qui a fait la Grande Guerre n'a pas démerité des Vieux Grognards de **Napoléon**.

BATAILLE DE L' AISNE

(**Avril 1917**)

Les 3^e, 7^e et 42^e Batteries sont enlevées d'Alsace pour participer à la Bataille de l'Aisne.

3^e BATTERIE. — La 3^e Batterie débarque à **Mézy** le **27 Mars**, et **par Mont-Saint-Père, Jaulgonne, Nesles et Tannières**, arrive à la **ferme Pinçon, près Longueval**, où elle cantonne le **29 Mars**. Mise à la disposition de l'A.D./39, elle occupe une position **sur le Plateau de Madagascar**.

Le **16 au matin**, à l'heure H, la Batterie, après avoir tiré toute la nuit, se met en marche, précédée de la reconnaissance qui gagne du terrain. Elle arrive ainsi **aux abords de Verneuil**, où notre infanterie trouve de la résistance et s'arrête. La Batterie stoppe à l'abri d'un talus.

Elle reçoit une nouvelle mission et va occuper, **au N.-O. de Verneuil**, une position qui lui permet de tirer **sur Bray-en-Laonnois**.

Misé à la disposition de l'A. D./11, la Batterie se porte à la **Croix-sans-Tête**, d'où elle prend les tranchées d'enfilade. La précision du tir enchante notre infanterie. Trois canons sont mis hors de service ; celui qui reste participe les **5 et 6 Mai** à de nouvelles attaques.

La Batterie repasse à L' A. D./39 ; elle se prépare à effectuer un changement de position **vers Ostel**, lorsqu'elle reçoit l'ordre de rentrer à **Grenoble**, où elle arrive le **22 Mai**.

Elle est dissoute le **31 Mai** pour former un Groupe du 1^{er} R. A. M.

7^e BATTERIE. — Débarquée à **Dormans**, elle rejoint les troupes d'attaque. Une section est affectée à chacune des deux Brigades de la 154^e D. I.

Le **15 Avril**, elle est en position **au Nord de Verneuil** ; les deux sections partent avec les premières vagues d'assaut pour détruire les nids de résistance et les mitrailleuses allemandes.

La 1^{re} Section réussit à avancer de 500 mètres, mais le Chef de Section ayant été grièvement blessé et la majeure partie du personnel et des animaux étant hors de combat, la Section ne peut aller plus loin. Elle rejoint l'autre Section dans l'après-midi.

La deuxième Section, commandée par le Capitaine, suit également l'infanterie ; mais elle est prise sous un violent bombardement d'artillerie et sous le feu des mitrailleuses. D'autre part, l'infanterie est arrêtée devant les puissantes organisations que l'ennemi avait édifiées à la **Sucrerie de Cerny** ; la Section ne peut plus avancer. Dans la nuit elle revient à la position de départ et se réorganise tant bien que mal avec des éléments des échelons.

Le **17**, elle va s'installer en première ligne pour contribuer à l'attaque de la Brigade Marocaine.

Le **18**, les lignes se fixent, et la Batterie reste 21 jours en position **dans le ravin de Chivy**, sous un bombardement extrêmement violent.

Retirée, du front, elle est envoyée à **Grenoble** pour y être dissoute et former un Groupe du 2^e R. A. M. (24^e et 25^e).

A la bataille de l'**Aisne**, la 7^e Batterie avait eu un Lieutenant grièvement blessé, le Médecin Auxiliaire blessé et la majeure partie du personnel hors de combat. 31 mulets avaient été tués et 34 blessés, soit les 3/4 de l'effectif.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

42^e BATTERIE. — Débarquée à **Mézy** le **27 Mars** avec la 3^e Batterie, elle se porte en ligne à la même date et s'engage **dans la région d'Hurtebise**.

Comme les précédentes, elle rentre ensuite à **Grenoble** où elle est dissoute le **1^{er} Juillet**, pour former le Groupe des 34^e, 35^e et 36^e Batteries du 2^e R. A. M.

EXPÉDITION DES DARDANELLES

GROUPE **BENEDITTINI**, 47^e, 48^e BATTERIES ET 12^e S.M.M. — Formées **en Corse**, ces 3 unités arrivent à **Nice fin Octobre 1914** et y séjournent **jusqu'à fin Février 1915**.

Embarquées à **Marseille**, elles font partie du premier Corps Expéditionnaire d'Orient.

Le **9 Mars**, elles sont à **Moudros**, où se font les préparatifs de débarquement **aux Dardanelles**. **La rade de Moudros** ne présentant pas les commodités nécessaires pour la préparation d'un débarquement de vive force, le Corps Expéditionnaire est dirigé **sur Alexandrie (Égypte)**, où il est mis à terre le **31 Mars 1915**.

Tout le matériel nécessaire, notamment les radeaux, ayant été rassemblé et arrimé en ordre de débarquement sur les bateaux, la flotte quitte **Alexandrie**, et **par Tenedos**, arrive **devant Seddul-Bahr (Presqu'île de Gallipoli)**, où se fait le débarquement principal, tandis qu'un léger élément opérait une diversion **sur la côte d'Asie**.

La bataille commence avec le débarquement et durera jusqu'à l'évacuation.

Le Corps de débarquement occupe la presqu'île (10 kilomètres de front sur 4 de profondeur).

Il n'y eut ni avant ni arrière; tout était dans la zone de feu ennemi, venant soit du front, soit de **la côte d'Asie**.

Les pièces à longue portée du *Goeben*, dit-on, avaient été placées sur voie ferrée sur cette dernière côte ; le tir de l'escadre et celui des pièces lourdes de **Seddul-Bahr** furent impuissants à les maîtriser.

Le sol rocheux de la presqu'île ne permettait guère la construction de sapes ou autres abris ; aussi les troupes, furent-elles constamment en alerte, subissant des fatigues extrêmes.

Les Batteries de Montagne furent placées en première ligne, dans les tranchées, coupées d'embrasures ; elles tiraient à vues directes. Elles participèrent à toutes les actions, qui furent toujours très chaudes en raison de la qualité du soldat turc.

Le **17 Août**, le Commandant **BENEDITTINI**, évacué, est remplacé par le Chef d'Escadron **GRÉPINET**.

Le Groupe quitte la presqu'île **entre le 10 et 15 Octobre 1915 pour Salonique**, laissant une section de manœuvre pour flanquer les angles morts du 75. Cette section ne quitte **Seddul Bahr** qu'à l'évacuation définitive **en Janvier 1916**.

FRONT DIT DE SALONIQUE

Pendant l'année 1916, le 2^e R.A.M. n'est représenté à l'A.O. que. par les 47^e et 48^e Batteries et la 12^e S. M. M.

Au début de 1917, trois autres Groupes viennent **de France** ; ils restent **en Orient** jusqu'après l'armistice, toujours affectés organiquement aux mêmes divisions.

GROUPE DES 47^e ET 48^e BATTERIES (156^e D. I.). — Ce Groupe (Commandant **GRÉPINET**) reste **dans le Camp de Salonique jusqu'aux premiers jours de Novembre 1915**. Il venait des

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Dardanelles.

Entre le 1^{er} et le 5 Novembre, il est dirigé sur **Valandovo**.

Du 10 au 15 Décembre 1915, il revient vers **Salonique** (retraite de Serbie). Il est à **Topcin** en réserve, **du 31 Décembre 1915 au 15 Janvier 1916**.

De cette date au mois d'Août 1910, il fait partie du Groupement **BOUIN**, dans la région du **Lac Doiran**. Le **24 Août 1916**, il embarque à **Amatovo**, passe par **Salonique** et vient débarquer à **Vertekop** pour aller s'installer en position vers **Oudjana (Sud du Lac d'Ostrovo)**, afin de couvrir tout repli des Serbes vers **Kajalar**, puis il se déplace vers **Konop**, et le **11 Septembre 1916** il est à la prise de **Kakita** (opérations de la prise de **Florina**).

Dans la deuxième quinzaine de Septembre, il marche avec la colonne russe du Général **DIETRICH** qui pousse vers le **Lac Presba** et l'atteint à **Krani**, en **Novembre 1916**. Il reste dans cette région et dans celle de **Monastir jusqu'au 31 Août 1917**, puis il est dirigé sur **l'Albanie** (opérations dans la région de **Moskopole**) où il participe au passage du **Devoli**, qui aboutit à la prise de **Pogradec (8 au 12 Septembre 1917)**.

Le Commandant **GRÉPINET**, évacué, avait été remplacé par le Commandant **GROS**, qui sera lui-même remplacé en **Septembre 1918** par le Commandant **L'HERMITTE**.

En Octobre 1917, le Groupe prend part aux opérations dans la région du **Lac d'Ochrida**, en position sur le **Piton Ruihlie**.

Après les attaques, le Groupe va au repos à **Negovani, Sud de Florina, jusqu'au 25 Février 1918**.

Entre temps, le **1^{er} Décembre 1917**, par suite de la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, la 47^e devient 25^e, la 48^e, 26^e, et ces deux Batteries, avec la 4^e Batterie du 10^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, qui devient 27^e, forment le 9^e Groupe du 2^e R. A. M. (156^e D.I.).

En Février 1918, le Groupe entre en secteur : la 27^e, entre les lacs de **Presba et d'Ochrida** ; les 25^e et 26^e, à l'Est du lac **Presba**. Entre temps, la 27^e est détachée pendant le mois de **Mai 1918** dans la région de **Pogradec (Albanie)**, où elle marche avec le 6^e Groupe du 1^{er} R. A. M. (Commandant **PANTALACCI**), pour repousser les attaques bulgares.

Au mois d'Août 1918, une Section de la 27^e est envoyée dans la région de **Moskopole** pour faire partie d'une colonne contre les **Comitadjis**, en **Albanie** ; elle est rejointe le **27 Août** par l'autre Section.

La Batterie prend ensuite part à toutes les opérations dans la région du **Tomor**.

Les 25^e et 26^e, lors de l'attaque finale du **18 Septembre**, sont dans leur secteur du **Lac Presba**, et par **Resna**, elles arrivent à **Krucevo**, où la 27^e les rejoint. Le Groupe est immobilisé par une épidémie de grippe ; il revient par étapes à **Salonique** le **22 Décembre 1918**.

Le **1^{er} Janvier 1919**, il est dirigé par mer sur **Odessa**.

GROUPES 41^e/2, 50^e/2 et 1^{er}/I (16^e D. I. C.). — Le Groupe, sous le Commandement du Chef d'Escadron **LAVARDE**, arrive à **Salonique** le **26 Décembre 1916**. Il est envoyé en réserve au **Camp de Banica**.

Le **10 Février**, la 41^e est à **Ekcissou**, batterie de défense contre avion ; elle y est relevée par la 50^e, et la 41^e part en colonne pour la **Grèce**.

Le **18 Mars 1917**, les deux autres Batteries du Groupe relèvent dans la boucle de la **Cerna**, des batteries serbes de la Division de la **Morava** ; la 50^e y reste jusqu'au **8 Avril 1917** ; elle est relevée par la 49^e Batterie du 1^{er} R. A. M., et va elle-même relever une batterie italienne à **1378 (Smeteh, Boucle de la Cerna)**.

La 41^e rejoint le Groupe vers le **15 Avril**, venant de la **Vieille Grèce**, et avec la 50^e elle participe en **Mai 1917** aux attaques du **Vallon d'Orlé**, attaques particulièrement rudes au **Piton Jaune et au Piton Rocheux** ; elles restent dans ce secteur jusqu'au **18 Mars 1918**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Entre temps, le **1^{er} Décembre 1917**, par suite de la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, la 41^e devient 17^e Batterie, la 5^e, 15^e et la 1^{re} Batterie du 1^{er} R. A. M., 16^e du 2^e R. A. M. (6^e Groupe). Le commandement du Groupe est exercé par le Commandant **LAVARDE**.

Le **18 Mars**, le Groupe est envoyé au repos.

Le **4 Juin 1918**, il passe au 13^e Régiment d'Artillerie Coloniale.

GROUPE 1^{er}, 45^e du 2^e R. A. M. et 48^e du 1^{er} R. A. M. (30^e D. I.). — Le **14 Février 1917**, ce Groupe débarque à Salonique sous les ordres du Commandant **GRÉPINÈT**, qui retourne de l'A.O.

Il est envoyé par étapes à **Topcin (22 Février 1917)**.

Le **10 Avril 1917**, il continue par étapes sur **Katerini (Vieille Grèce)**, où il arrive le **14 Avril** ; il en repart le **16**, rebrousse chemin et fait une série d'étapes qui, par **Vertekop (24-4)**, **Banica (27-4)**, l'amènent à **Krusograde**, où il reste en réserve **du 6 au 25 Mai**. Cette période est très rude. Le Groupe marche le plus souvent à travers champs ou sur des pistes à peine frayées. Le **26 Mai** il embarque à **Ekcissou** et revient à **Katerini (1^{er} Janvier 1917)**, y reste **jusqu'au 9 Juin** et embarque pour Salonique, à destination de la Grèce.

La 48^e du 1^{er} R. A. M. reste au camp de **Zeitenlick**. Les 1^{er} et 45^e embarquent sur un transport anglais, vont opérer dans la région d'**Athènes**, et reviennent le **18 Juillet 1917** à **Florina** où le Groupe est reconstitué.

Le **30 Juillet 1917** il part pour le secteur de **Monastir** où il restera jusqu'à la grande offensive.

Pendant toute cette année, le service est assez rude, soit à cause de la température glaciale de l'hiver sur des positions à haute altitude, soit à cause des difficultés de ravitaillement par des chemins vus de l'ennemi.

Le **25 Septembre 1918**, les Bulgares lâchent pied. C'est la déroute. La 20^e se porte en avant avec la 30^e D. I. dans la région de **Resna**. Les 19^e et 21^e sont avec la 176^e D. I. qui marche sur **Sop**, où se livre un dernier combat (**27 Septembre 1918**).

Ces deux Batteries rejoignent la 30^e D. I. à **Resna**, par la montagne, parcourant un pays sans chemins et peu sûr, sans appui d'infanterie. La route est très pénible, mais la victoire a des ailes ; elles arrivent à **Resna** où le Groupe est rassemblé.

La 30^e D. I. venait d'effectuer la poursuite d'une division autrichienne qui s'était rendue dans la région d'**El Bassan**.

La 30^e passe par **Monastir** et se dirige sur **Prilep** où elle arrive le **10 Octobre**, elle continue son mouvement sur **Velès** ; embouteillée dans les défilés du **Col de Babouna**, elle revient à **Prilep**, mais le Groupe reste sur place et bivouaque à 3 kilomètres du Col. La Division reprend son mouvement quelques jours après, et le **20 Octobre** elle arrive à **Vélès**, après avoir cette fois réussi à franchir le Col.

Le **28 Octobre**, la Division est à **Egri-Palanka** ; le **30**, elle entre en **Bulgarie** par le **Col de Deve-Baïr** et fait étape le **1^{er} Novembre** à **Kustendil**. Le **4 Novembre**, le Groupe part pour **Sofia**, où il arrive le **8** ; le **11 Novembre**, il est transporté par voie ferrée à **Sistovo**. Repos de dix jours ; le **20 Novembre 1918**, il traverse le **Danube** sur des chalands, débarque en **Roumanie**, et après une série d'étapes, il arrive le **9 Décembre 1918** à **Bucarest** où il séjourne **jusqu'au 25 Janvier 1919**.

A cette date il est dirigé sur **Bender**, où il arrive le **29 Janvier**. Il fera partie des colonnes opérant sur le **Dniester**, dans les environs de **Tiraspol**.

Il en sera reparlé au chapitre **Russie**.

GROUPE DES 43^e, 44^e ET 46^e BATTERIES (76^e D. I.). — Débarqué à **Salonique** le **19 Janvier 1917** sous les ordres du Chef d'Escadron **CHARPENAY**, le Groupe est dirigé sur le secteur de **Koritsa**, où des opérations doivent avoir lieu pour établir la liaison avec l'armée italienne de **Santi Quaranta**. La liaison est réalisée (**17 au 19 Février 1917**)..

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le Groupe est dirigé **sur la rive Ouest du Lac de Presba** où il arrive à **Pustet le 5 Mars 1917** ; il y reste deux jours, puis continue son mouvement **sur Gorica-le-Bas**, où il cantonne. La Batterie de tir participe aux attaques du **Grand Couronné (Chaîne du Malisat, 13 Mars 1917)**.

La 46^e part **pour la Boucle de la Cerna le 27 Mars 1917** ; les 43^e et 44^e restent à **Gorica** et font toutes les attaques du **Malisat jusqu'à Septembre 1917**.

De Septembre au 31 Décembre 1917, elles participent indirectement à la grosse attaque française qui a lieu à **l'Ouest du Lac d'Ochrida**.

La 46^e, qui était **dans le secteur de la Cerna**, met en batterie le **6 Avril 1917 au Sud de Makovo**. Le **5 Mai 1917**, l'Armée alliée attaque sur tout le front. Le **12 Juin** la Batterie revient **au Lac Presba par le Col 2091**. Le **2 Août**, elle va **dans le secteur de Monastir**, et y reste **jusqu'en Septembre 1918**.

Les 43^e et 44^e sont **dans le secteur du Malisat (Gorica) jusqu'au 3 Mai 1918**. A cette date, elles se portent **dans celui de la Tomorica (Ouest du Lac d'Ochrida)** et participent aux attaques de **2150** et du **Lisec** en liaison avec l'Armée italienne..

Les deux Batteries sont à **Monastir le 2 Septembre 1918** et le Groupe y est rassemblé.

Il prend part à l'offensive française du **18 Septembre 1918** et à la poursuite ; le **4 Octobre**, le Groupe est à **Uskub**. Le **8 Octobre**, la 43^e complète les deux autres Batteries qui continuent leur marche **vers Sofia**, où elles arrivent le **19 octobre** ; elles continuent leur route **sur Lom-Palanka et Jagubitsa** où la 43^e, reconstituée, rejoint le Groupe. Le **8 Novembre** les 3 Batteries sont à **Kucevo**. Le **22 Novembre 1918**, elles embarquent à **Peterwardein**, et le **30 Décembre** arrivent à **Zentow** après une série d'étapes. Le Groupe reste **en Roumanie jusqu'au mois d'Août 1919**, date de sa dissolution. Entre temps par suite de la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, le **1^{er} Décembre 1917**, la 43^e devient 22^e Batterie — la 44^e, 28^e — la 46^e, 24^e — 8^e Groupe du 2^e R. A. M.

Le chef d'escadron **THIERRY**-avait pris le commandement: du Groupe **au mois d'Août 1918**.

En résumé, le 2^e R. A. M. a pris une part active à toute la campagne d'Orient, et toutes les unités y ont mérité les éloges de leurs chefs.

La campagne a été rude, les hommes avaient à lutter contre le feu et le climat. Occupant toujours des positions à haute altitude, ils y vont vécu dans la neige, difficilement ravitaillés et lorsqu'ils obtenaient quelques jours de repos bien gagnés, ils descendaient dans la plaine, où ils étaient aux prises avec le paludisme.

Il a fallu un moral au-dessus de toute épreuve pour que des hommes, mal reliés à leur mère Patrie, ne recevant que par intermittences des nouvelles de leurs familles, aient tenu sans défaillance. Ils ont cependant tenu, car c'étaient des Français.

OPÉRATIONS EN VIEILLE GRÈCE

La 41^e Batterie, étant à **Banitsa**, reçoit l'ordre de se rendre à **Ekcissou** avec une mission de D.C.A. Elle y reste quatre jours et le **27 Février 1917**, elle part en colonne contre les Comitadjis de **la Vieille Grèce**, elle assiste à la prise de **Kypurgos (Mai 1917)**, qui termine cette opération.

La Batterie retourne, pour rejoindre le Groupe **dans la boucle de la Cerna (cote 1.422)**.

Les 1^{re} et 45^e Batteries embarquent à **Salonique le 10 Juin 1917** sur un transport anglais à **destination de la Grèce** ; l'autre Batterie du Groupe (48^e du 1^{er} R. A. M.), vient **au camp de Zeitenlick** par étapes, y reste **jusqu'à fin Juillet**, et à cette époque, revient à **Florina** par la route.

Les 1^{re} et 45^e débarquent à **Ismia (Corinthe)**. La 1^{re} Batterie prend position pour interdire le bac Est du canal, la 45^e barre le pont du canal.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **12 Juillet**, les Batteries viennent à **Athènes par Megara et Eleusis**, elles y arrivent le **17 Juillet** et prennent position **sur les collines entre Le Pirée et Athènes**.

Le **25 Juillet 1917**, les deux Batteries embarquent à **Athènes** ; elles sont dirigées par voie ferrée **sur Florina**, où elles arrivent le **27 Juillet** ; elles y retrouvent la 48^e. Le Groupe est rassemblé.

AFFAIRES DE RUSSIE

Les opérations finales de la guerre avaient amené le 7^e Groupe **en Roumanie**. Ce Groupe n'était autre que l'ancien Groupe des 1^{re} et 45^e du 2^e R. A. M. et 48^e du 1^{er} R. A. M., qui, le **1^{er} Décembre 1917**, à la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, étaient devenues respectivement 20^e, 21^e et 22^e Batteries, 7^e Groupe du 2^e R. A. M. La 21^e Batterie avait été dissoute le **16 Janvier 1919**.

Le **25 Janvier 1919**, le 7^e Groupe s'embarque à destination de **Bender (rive droite du Dniester)** en passant **par Braila, Galatz et Reni**.

Il participe aux affaires de **Tiraspol**, et le **8 Mars**, se dirige par voie ferrée **sur Odessa**, où il rejoint le 9^e Groupe, le **9 Mars**. Il reste à **Odessa (Caserne des Cosaques)** en alerte **jusqu'au 6 Avril 1919**, date de l'évacuation de la ville par les Alliés.

Les 7^e et 9^e Groupes se dirigent **vers le Dniester** en longeant **les rives de la mer Noire**, et le franchissent sur un pont qui est détruit après le passage des troupes.

Le 7^e GROUPE remonte **dans la région de Bender, face à Tiraspol** ; il en repart le **1^{er} Juin**, et vient à **Strew-Kachany** où il est dissous le **10 Juin 1919** ; le personnel et les animaux passent au 13^e Régiment d'Artillerie Coloniale.

9^e GROUPE. — Le 9^e Groupe embarque à **Salonique** le **2 Janvier 1919** et débarque à **Odessa** le **5 Janvier** ; il va cantonner **dans la Caserne des Cosaques**.

La 17^e est dissoute le **6 Février 1919**. Les deux autres Batteries du Groupe sont employées à des opérations de police **dans la région d'Odessa jusqu'au 6 Avril 1919**, date de l'évacuation de la ville par les Alliés.

Le 9^e Groupe vient par étapes **sur le Dniester** en longeant le bord de la mer ; il marche avec le 7^e Groupe dont il est parlé ci-dessus.

Après le passage du **Dniester** et la destruction du pont, le Groupe reste **dans la région des bouches du fleuve jusqu'au 27 Juillet 1919**. A cette date, il est transporté à **Roustchouk (Bulgarie)**.

Le **25 Août 1919**, la 25^e Batterie est dissoute, la 26^e va cantonner à **Tzaribrod**, puis le **10 Novembre 1919**, elle arrive à **Constantinople**, où elle est embarquée **pour la Syrie**. Elle débarque à **Mersina** le **13 Novembre 1919**.

ARMEE DU LEVANT

SYRIE ET CILICIE.

La 1^{re} Batterie, ex-42^e et ex-34^e du 2^e R. A. M., **venant du Dépôt de Nice**, est embarquée à **Marseille** le **1^{er} Octobre 1919** ; elle débarque à **Beyrouth** le **11 Octobre**. Elle va cantonner au **Camp Saint-Élie**, où séjourneront d'ailleurs toutes les Batteries qui, par la suite, passeront **par Beyrouth**.

Elle forme un Groupe sous les ordres du Chef d'Escadron **COGNERAI**, et après s'être organisée, elle embarque le **29 Octobre 1919** pour aller à **Alexandrette**, où elle débarque le **30**. Elle revient à **Beyrouth** le **18 Décembre 1919** et repart **pour Alexandrette** le **31 Décembre 1919**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **5 Janvier 1920**, elle fait partie de la colonne **DEBIEUVRE**. Elle participe aux combats de **Harine-el-Hamman** et des environs d'**Antioche** ; elle rentre à **Alexandrette** le **20 Février**.

Elle repart avec la colonne **ANDRÉA** qui opère en **Cilicie du 25 Mars au 3 Avril**. La colonne dégage **Aïntab**, encerclé depuis huit mois, et livre le combat de **Ratjou (11 Avril)**, puis elle cantonne à **Katina**. Envoyée au secours du poste d'**Urfa**, elle ne peut l'atteindre faute de vivres.

Fin Avril, elle est dans la région de l'**Euphrate**, elle passe le fleuve, et participe aux combats de **Djerarblousser, Arab, Poumard, Serour et défilé d'Urfa**.

Le **29 Juin**, elle est avec les troupes qui ont enlevé le poste de **Tel-Elbrad**. Ce poste ne peut se maintenir, les troupes reviennent sur les bords de l'**Euphrate**, et la Batterie se replie jusqu'à **20 kilomètres de Katma**.

Dans la deuxième quinzaine de **Juillet**, elle participe à la prise d'**Alep**. Le **1^{er} Octobre 1920**, elle passe au 272^e R.A.C. où elle forme la 11^e Batterie.

2^e BATTERIE. — La 2^e Batterie, ex-42^e et ex-35^e du 2^e R. A. M., venant du **Dépôt de Nice**, est embarquée à **Marseille** le **3 Octobre 1919**. Elle arrive à **Beyrouth** le **11**, et cantonne à **Saint-Élie**.

Le **29 Octobre 1919**, elle embarque à **Beyrouth** et débarque à **Alexandrette** le **30**, y séjourne jusqu'au **18 Décembre 1919**, puis revient à **Beyrouth**.

Le **22 Décembre 1919**, une section fait partie de la colonne du **Merdj-el-Ayoun (Vallée du Jourdain)**.

Le **4 Janvier 1920**, elle participe au combat de **Mtelleh**. Le **7 Janvier**, l'autre Section, venant de **Beyrouth**, arrive à **Mtelleh**. La Batterie rassemblée part pour la construction du **Camp de Judaïée**. En **Février**, les Sections rentrent à **Beyrouth**, participent à des opérations dans les environs de **Saïda (Sud de Beyrouth)**, puis la Batterie, réorganisée à quatre sections, est embarquée à **Beyrouth pour Adana (Mars 1920)**.

Elle reste en **Cilicie jusqu'au 1^{er} Octobre 1920**, date à laquelle, elle passe au 274^e R. A. C. pour y former la 11^e Batterie. Pendant son séjour en **Cilicie** au titre du 2^e R. A. M., elle participe à toutes les opérations des 1^{re} et 4^e D. I. de l'Armée du **Levant**.

26^e BATTERIE. — ex-48^e. Débarquée à **Mersina** le **18 novembre 1919**, venant de **Constantinople**, elle est dirigée sur **Islahié** le **1^{er} Décembre 1919** ; continuant son avance, elle arrive à **Marrache (15 Décembre)** ; elle opère dans les environs, puis finalement est bloquée.

Une colonne de secours venant de **Islahié** rétablit la situation, mais **Marrache** est évacuée le **6 Février 1920**. Le **15 Février**, la colonne de **Marrache** arrive à **Islahié**. Les étapes de retour sont effectuées dans des conditions terribles ; le thermomètre descend jusqu'à 26° au dessous de zéro. Le froid cause des pertes sérieuses, surtout dans la population chrétienne ramenée de **Marrache**, fuyant les Turcs.

Le **28 Février 1920**, la Batterie, durement éprouvée, rentre à **Adana** par voie ferrée. Elle se reconstitue en personnel (canonniers malgaches), en animaux et en matériel ; elle est formée à quatre sections, qui opèrent dans la région d'**Adana, Bagtché, Tarsous, Maïdan, Ekbès, Aïntab, du 18 Mars au 12 Avril 1920**.

De cette époque au **1^{er} Octobre 1920**, elle participe aux opérations de **Cilicie**, notamment au combat de **Bozanti (28 Mai 1920)** et à la colonne de **Katma-Alep** ; au mois d'**Août**, elle est à **Alep**.

Le **1^{er} Octobre 1920**, elle passe au 272^e R.A.C. et y forme la 12^e Batterie.

30^e BATTERIE. — Formée à **Nice** le **20 Mars 1918**, elle est embarquée à **Marseille** le **15 Mai 1918** pour le **Levant**.

Elle débarque à **Port-Saïd** et entre dans la composition d'une division en formation, qui se concentre dans la **Basse-Égypte**. Elle est à **Ferry-Post, rive d'Asie du Canal de Suez, du 3 au 30**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Juin. Le **13 Juillet**, elle embarque en chemin de fer à **Ismailia** pour aller à **Medjel, près d'Ascalon (Judée)**. La division s'y forme définitivement et se dirige **sur Rentis, près de Jaffa** ; elle y livre quelques combats et refoule les Turcs **vers le Liban**. Les spahis les poursuivent, et la Division rentre à **Beyrouth (Novembre 1918)** ; elle y séjourne **jusqu'en Mai 1919**.

Le **29 Mai**, la 1^{re} Section part en colonne chez les Ansarichs (Anti-Liban) ; la 2^e Section prend ses quartiers d'été à **l'Abbey (Liban)** le **21 Juillet** ; la 1^{re} Section l'y rejoint le **19 Août**. La Batterie rentre à **Beyrouth** le **25 Octobre 1919**, y stationne **jusqu'au 25 Novembre**. A cette date elle part **pour la plaine de la Becca (Région de Damas)**, y cantonne à **Gedita jusqu'au 16 Décembre 1919**.

Le **17 Décembre**, la Batterie de tir est enlevée par des camions autos, et transportée à **Tel-Kala** pour y débloquer un bataillon de zouaves. L'opération terminée, elle rejoint ses échelons.

Le **1^{er} Janvier 1920**, elle part **pour Tripoli**, y reste **jusqu'au 5**, puis continue sa route **sur Beyrouth**, y arrive le **9**, y séjourne **jusqu'au 28 Janvier**, et le **29** elle est embarquée **pour Mersina**. Dès son débarquement, elle est transportée en chemin de fer à **Islahié**, elle y cantonne **jusqu'au 5 Février**.

A cette date, elle est dirigée par étapes **sur Marrache**, où une colonne va débloquer un bataillon du 412^e R. I. et la 26^e Batterie. L'opération réussit, la colonne rentre à **Islahié** le **13**, ramenant non seulement la garnison, mais encore les Chrétiens qui fuyaient les Turcs.

Le **20 Février**, la Batterie arrive à **Airan**. La 2^e Section va à **Mamouré** et y livre quelques combats.

Le **15 Mars**, elle part en chemin de fer pour aller à **Medan-Ekbès**, où elle entre dans la composition d'une colonne chargée de débloquer un poste ; puis elle revient à **Djian**, qu'elle quitte à deux reprises pour faire colonne, la seconde fois **sur Topra-Kalé**, où elle cantonne **jusqu'au 29 Avril**. La 1^{re} Section va mettre en batterie sur une position à **la Sellette**, à **3 kilomètres d'Airan** ; le **29 Avril**, la 2^e Section l'y rejoint par voie ferrée. La Batterie y est bloquée **du 10 Mai au 1^{er} Juillet 1920**.

Elle est débloquée par la colonne **LAURENT**, et se retire **sur Djian**, où elle arrive le **18 Juillet 1920**.

Le **1^{er} Septembre**, elle part **pour Adana** par voie ferrée, et y arrive le jour même.

Elle est à **Adana** le **1^{er} Octobre**, lorsqu'elle reçoit l'ordre de passer au 271^e R. A. C., pour y former la 11^e Batterie.

ACTION LOCALE EN ALGÉRIE

La 7^e/1 (Capitaine **COTTAVE**) et la 6^e/2 (Capitaine **LALANNE**), venant de **Verdun**, embarquent à **Clermont-en-Argonne** le **14 Décembre 1916** pour **l'Algérie** ; elles sont rattachées à la 92^e Brigade venant du front français ; pour opérer **dans la région du Sud-Constantinois**, où s'étaient produits des mouvements dans la population arabe ; ces mouvements, dont la cause a été assez mal définie, s'étaient traduits par des meurtres de Français et par le sac de **Mac-Mahon (Aïn-Toutah)**.

Les deux Batteries arrivent à **Batna** le **24 Décembre**. La 6^e fait colonne **du 4 au 21 Janvier**, sans incidents, **dans la région Pasteur, El Madhern, Chemora, Batna** (Colonne **GERMAIN**).

Du 30 Janvier au 6 Février 1917, la 6^e fait colonne **dans le Metlili**. Arrestation de quelques dissidents (Colonne **DELOM**).

Du 11 au 17 Février 1917, colonne de **Bir Ouanou** et **Chabet-en-Nemour**, sous les ordres du Capitaine **LALANNE**. Cette colonne réussit dans la mission qui lui était confiée.

Après cette date, la 1^{re} Section séjourne à **Barika, dans le Hodna**, et la 2^e Section à **Duruy, près**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Batna.

Le **27 Mars**, elle est transportée par voie ferrée à **Philippeville**, où elle embarque pour **Toulon**. Elle rentre au **Dépôt à Nice**, où elle est dissoute pour former le Groupe des 87^e, 88^e et 89^e Batteries (**16 Avril 1917**).

OCCUPATION EN ALSACE ET EN PAYS RHÉNANS

GROUPE **WALFARD** (1^{er} Groupe, 1^{re}, 2^e et 3^e Batteries) et 1^{re} S. M. M. — Ce Groupe se trouvait à **la Tête-des-Faux**, à la signature de l'armistice. Il entre en **Alsace**, avec la 38^e D. I. et cantonne à **Sainte-Croix-aux Mines**, en passant par **Sainte-Marie-aux-Mines**, qui revoit, en **1918**, les Batteries de Montagne qu'elle avait accueillies triomphalement au début de la guerre (**16 au 18 Août 1914**).

Du **21 Novembre au 7 Décembre**, le Groupe occupe : la 1^{re} Batterie, **Saasenheim** ; la 2^e, **Hichtdsheim** ; la 3^e, **Schwobsheim**.

Le **8 Décembre**, la 1^{re} va à **Epfig**, le **10**, les 2^e et 3^e cantonnent à **Itterweiler**.

Le **19 Février 1919**, commence, l'aménagement des Groupes en hommes des mêmes classes, prélude de leur dissolution.

Le 1^{er} Groupe passe à la 60^e D. I. et vient stationner, la 1^{re} à **Boofzheim**, la 2^e à **Gersheim** et la 3^e à **Huttenheim**.

Le **7 Mars**, le Groupe est dirigé vers la région de **Mayence**. La 1^{re} Batterie cantonne à **Friedinhshief**, la 2^e à **Marmolsheim**, la 3^e à **Scaafhof**. Cette batterie se déplace le **13 Mars** pour aller loger à **Kronthal**. Le Groupe procède à des reconnaissances et prend toutes dispositions pour le cas où il serait appelé à marcher en avant, dans l'éventualité de la non signature du Traité de Paix par les Allemands.

Le **5 Juin**, le Groupe reçoit l'ordre de rentrer à **Nice**. Il y arrive le **11 Juin**, et s'y réorganise en vue de son départ pour l'Armée du **Danube**.

Contre-ordre ayant été donné, les 1^{re} et 2^e embarquent pour le **Levant** le **1^{er} Octobre 1919**.

GROUPE **PANON** (2^e Groupe, 4^e, 5^e et 6^e Batteries et 2^e S. M. M.) — Le Groupe **PANON** participe au mouvement de la 162^e D. I. dans sa marche en **Alsace**. Il franchit les anciennes lignes à **Stosswihr** le **18 Novembre 1918**, défile devant le général **de CASTELNAU** à **Colmar** le **22 Novembre 1918**.

Après avoir occupé divers cantonnements dans la plaine d'**Alsace**, il est envoyé dans la région de **Munster** pour faire la récupération sur les anciens théâtres d'opérations de **Metzeral**, **Rieichacker**, **Barren**, **Linge**, **Petit-Ballon**.

Le **1^{er} Mars 1919**, il est dirigé vers le **Palatinat** et vient cantonner à **Ehralten** (**Pays de Hesse**).

Le **15 Juin** il se déploie à **Oberens** et prend ses dispositions de combat pour le cas où les Allemands ne ratifieraient pas le Traité de Paix.

Le **1^{er} Juillet**, le Groupe vient dans la région de **Wiesbaden**, où il reste jusqu'à son départ pour **Nice**, le **17 Septembre 1919**.

Les 4^e, 5^e et 6^e Batteries sont maintenues au 2^e R. A. M. comme Batteries actives. Le **1^{er} Novembre 1920**, la 6^e Batterie est dissoute et forme la 8^e Batterie active.

GROUPE **MONTVERNAY** (3^e Groupe 7^e, 8^e et 9^e Batteries et 3^e S. M. M.). — Le **17 Novembre 1918**, le Groupe, quittant la vallée de la **Thur**, entre en **Alsace** avec la 161^e D. I. à laquelle il est, vient occuper des positions de sécurité aux bords du **Rhin** (région d'**Heitern**), jusqu'au **30 Novembre 1918**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Il est ensuite envoyé **dans la région de Soultz** pour faire de la récupération, sur les anciens champs de bataille de **l'Hartmannwillerkopf** et du **Sudelkqpf**.

Le Groupe y est aménagé en vue de sa dissolution ; il rentre à **Saint-Dié** pour y être dissous.

La 8^e Batterie est dissoute le **19 Mars**, les 9^e Batterie et 3^e S. M. M. le **1^{er} Avril** et la 7^e le **16 Septembre 1919**.

GROUPE **LALANNE** (4^e Groupe 10^e, 11^e et 12^e Batteries et 4^e S. M. M.). — Le **17 Novembre 1918**, le 4^e Groupe, rassemblé **autour du P.C. de la Culotte, venant de Gratin (Saint-Dié)**, franchit les anciennes lignes à l'ancien emplacement du village de **Launois**, avec la 60^e D. I. à laquelle il est rattaché, et **par les Cols du Pas-de-Las, de Saales et de Steige**, arrive **dans le Val de Villé** où il cantonne à **Saint-Martin**. Le **8**, par **Alldlau**, il fait son entrée à **Barr** où il reste deux jours, qui sont des jours de fête.

Le **21 Novembre**, il arrive à **Lipseim (12 kilomètres au Sud de Strasbourg)**. Il participe au déploiement de la Division qui prend des mesures de sécurité. Une batterie est installée en position à **Plobsheim, sur les bords du Rhin**.

Le **25 Novembre**, il défile à **Strasbourg** devant le maréchal **PÉTAIN**.

Le **31 Décembre**, il va occuper **Limersheim (4 kilomètres Sud de Lipseim)** où il est procédé à l'aménagement du Groupe en hommes des mêmes classes en vue de sa dissolution.

Le Groupe est envoyé à **Saint-Dié** où il est dissous : savoir, la 4^e S. M. M. le **11 Mars 1919**, les 10^e et 12^e Batteries le **17 Mars**, la 11^e Batterie le **1^{er} Avril 1919**.

GROUPE **HUGONNET** (5^e Groupe — 13^e, 14^e et 15^e Batteries et 5^e S. M. M.). — **Venant de l'Harmanvillerskopf**, il quitte ses **cantonnements de la Vallée de la Thur** avec la 161^e D.I. à laquelle il est rattaché.

Il franchit les anciennes lignes à **Cernay** et fait sa première étape **en Alsace**. Il cantonne à **Wittelsheim et environs**.

La 161^e D. I. continue son mouvement **vers le Rhin**. Le troupe est **dans les environs de Neuf-Brisach** le **21 Novembre 1918** ; il en part le **19 Décembre** pour aller à **Sainte-Marie-aux-Mines**, où il est employé à faire de la récupération sur les terrains des anciennes lignes, **au Linge, à la.Tête-des Faux et au Violu**.

Fin Mars, il rejoint **Saint-Dié**, où il est dissous, savoir : 5^e S. M. M. le **21 Février 1919**, 15^e le **17 Mars**, 13^e et 14^e le **1^{er} Avril 1919**.

Il ressort des journaux de marche et des récits des témoins oculaires, que le déplacement des Groupes **en Alsace** fut une marche triomphale. Partout des drapeaux français, et quels drapeaux ! Des loques glorieuses conservées dans des cachettes **depuis 1870**, ou des drapeaux cousus hâtivement, par les femmes d'**Alsace**, dans les premières heures qui suivirent l'armistice ; la cocarde tricolore avait remplacé sur la coiffe alsacienne la simple épingle qui en tenait la place depuis l'annexion. Partout des fêtes, et aussi des larmes de joie. C'était bien **l'Alsace** française que nous retrouvions.

Quant aux défilés **dans Strasbourg et Colmar**, où les Artilleurs de Montagne ont figuré, ce sont des journées qui resteront inoubliables dans leur mémoire.

SECTIONS DE MUNITIONS

Dans la relation qui précède, il est surtout parlé des unités de combat, quelques mots seulement rappellent qu'il y a aussi des Sections de Munitions au 2^e R. A. M.

Le rôle des Sections a été, il est vrai, modeste et effacé, mais au même titre que les canonniers des

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Batteries, ceux des Sections ont été des Artilleurs de Montagne, et ils méritent bien un chapitre spécial.

Au début de la guerre, il a été formé sept Sections, numérotées de 7 à 13 : quatre de réservistes et trois de territoriaux.

A la réorganisation de l'Artillerie de Montagne, le **1^{er} Décembre 1917**, les transformations suivantes ont été effectuées :

La 7^e Section est devenue 3^e, dissoute le **11 Mars 1919**.

La 8^e Section est devenue 6^e, dissoute le **4 Juin 1919**.

La 9^e Section est devenue 20^e, dissoute le **1^{er} Mars 1919**.

La 10^e Section est devenue 2^e, dissoute le **1^{er} Octobre 1919**.

La 11^e Section est devenue 1^{re} du 1^{er} R. A. M.

La 12^e Section est devenue 9^e, dissoute le **4 Mai 1919**.

La 13^e Section est devenue 8^e, dissoute le **22 Mars 1919**.

Au cours de la guerre, la 21^e a été formée le **24 Janvier 1917** ; elle est devenue 7^e le **1^{er} Décembre 1917**, dissoute le **26 Février 1919**. La 30^e, formée à Nice le **19 Mars 1918**, pour l'armée du Levant, est devenue, le **1^{er} Octobre 1920**, 2^e S. M. M. du 272^e R. A. C. La 31^e, formée également pour le Levant à Nice, le **1^{er} Décembre 1919**, devient 3^e S. M. M. du 273^e R. A. C. le **1^{er} Octobre 1920**.

En outre, à la réorganisation de l'Artillerie, le **1^{er} Décembre 1917**, les 3 Sections ci-après ont formé des Sections au 1^{er} R. A. M.

La 32^e est devenue 5^e ; la 5^e, 4^e ; la 1^{re} n'a pas changé de numéro en passant au 1^{er} R. A. M.

Les Sections de Munitions ont été régies pendant la campagne par deux organisations bien distinctes :

1^o Du **2 Août 1914** à la formation des Groupes (**Mars à Juillet 1917**).

2^o De cette date à leur dissolution.

Pendant la première période, les Sections, parties pour le front **dès le mois d'Août 1914**, ont été employées comme organes de parc, dans les batailles de **la Mortagne** et de **Lorraine** au début des hostilités, puis **en Argonne, dans les Vosges** et à **l'A. O.**, quand le front s'est stabilisé. Sur les routes ou sentiers de **l'Argonne** comme sur ceux des **Vosges** ou des **Balkans**, de jour comme de nuit, on rencontrait les canonniers des Sections et leurs longues files de mulets ou de voitures, transportant toutes espèces de matériel. Dans les périodes de calme, comme pendant les journées de bataille, ils ont assuré le ravitaillement en munitions ; beaucoup sont tombés en route. C'étaient les canonniers des vieilles classes, ils avaient l'âme haute et le moral bien trempé. Ils circulaient jour et nuit, sans peur et sans reproches, placidement, au pas de « Vieux Pépère ».

Dans la deuxième partie de la campagne, ils ont fait partie intégrante des Groupes.

Les Groupes de Montagne, constitués **à partir de Mars 1917**, comprenaient, en effet, 3 Batteries et 1 Section de Munitions.

Cette organisation a été très heureuse, les canonniers des Sections se sont rehaussés à leurs propres yeux, et prenant une part plus active à la vie des unités de leur Groupe qu'ils suivaient dans tous ses déplacements, ils sont devenus des hommes de l'avant, des combattants.

Mais quelles qu'aient été ses missions pendant la guerre, tout le personnel des Sections a porté au même titre que celui des Batteries de tir l'écusson du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, avec Gloire et Honneur.

Par suite de l'organisation spéciale et de l'emploi des Batteries de Montagne pendant la guerre, les officiers, les gradés et les canonniers du 2^e R. A. M. ne portent aucune fourragère, mais quand on lit les 23 citations collectives qu'ils ont méritées, on est obligé de s'incliner, et de saluer des Soldats qui

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

ont, quand même, bien mérité de la Patrie. 20 officiers et 610 sous-officiers brigadiers et canonniers sont morts pour ELLE.

Nice, le **24 Décembre 1921.**

LE COLONEL **CASTAING**,

Commandant le 2^e Rég. d'Artil. de Montagne,

Signé : **CASTAING.**

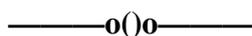
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

OFFICIERS DU RÉGIMENT

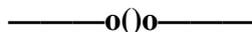
MORTS PENDANT LA GUERRE



BREST Paulin	Chef d'Escadron	8-9-14	Toulon
LEGRAND Alcide	Chef d'Escadron	5-12-14	Blessé à St-Maurice-sous- les Côtes le 30-9-14
MILLE Jacques	Lieutenant	22-2-15	Blessé en Argonne
De SAPORTA Aimé	Capitaine	13-7-15	Tué à Pierre Croisée (Argonne)
FONTAINE Georges	Sous-Lieutenant	13-7-15	Tué à Pierre Croisée (Argonne)
CHIESA Édouard	Sous-Lieutenant	7-8-15	Tué à Gallipoli
BIGUEUR Pierre	Capitaine	8-10-15	Tué en Champagne
BARRAL Étienne	Lieutenant	23-4-16	Décédé à Nice
GUGLIELMI Étienne	Lieutenant	6-2-17	Tué au Reichackerkopf (Germanien)
MATHIEU Jules	Lieutenant	22-6-17	Décédé à Marseille
POGNARD Michel	Lieut.-Colonel	31-10-17	Décédé à Nice
ASTIER Charles	Sous-Lieutenant	13-8-18	Tué (Chute d'avion)
GROSJEAN Edme	Sous-Lieutenant	16-9-18	Décédé en Corse
BARRIAC Gabriel	Lieutenant	3-11-18	Décédé à Saint-Dié
LAMBERT Auguste	Lieutenant	16-11-19	Décédé à Beyrouth
PANCRAZI Jules	Sous-Lieutenant	12-2-19	Naufrage du Balkan
QUASTANA Adrien	Lieutenant	19-1-20	Décédé à Nice
BARRÈRE Jules	Sous-Lieutenant	8-8-20	Décédé à Hady-Tabeb (Cilicie)
DELGRANGE Auguste	Capitaine	8-9-20	Décédé à Alexandrette
ARRIGHI de CASANOVA	Lieutenant	28-8-20	Tué à Medjin-Djihan (Cilicie)



CITATIONS COLLECTIVES



A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Ordre Général N° 348 du **18 AOUT 1916**, de la 2^e Armée.

La 1^{re} Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne :

*Unité de tout premier ordre, à laquelle son Chef, le Capitaine **THIERRY**, a su communiquer son endurance, sa belle ardeur et son audace réfléchie. En première ligne depuis 18 mois, dans des positions très exposées, toujours aux aguets ou en action, poussant ses pièces jusqu'aux tranchées les plus avancées, cette Batterie n'a cessé de rendre des services signalés et s'est particulièrement fait remarquer dans les affaires de **la seconde quinzaine de Juillet 1916**.*

Ordre Général N° 51 de la VII^e Armée, du **1^{er} SEPTEMBRE 1915**.

La 5^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, sous le commandement du Capitaine **L'HERMITTE**, a eu, pendant les journées des **17 et 18 Août**, une attitude superbe, en tirant sans arrêt et avec calme et précision, sous le feu particulièrement intense de deux batteries lourdes ennemies, dont les projectiles tombaient au milieu de la Batterie, défonçant les caisses à munitions, et renversant à plusieurs reprises les servants ; a hérité de son Commandant de Batterie des qualités d'énergie et de bravoure qu'il a su lui insuffler.

Ordre Général N° 4 du Détachement de L'Armée des Vosges (**27 JANVIER 1915**)

La 41^e Batterie, sous les ordres du Capitaine **BOUSQUET**, a prêté son concours le plus efficace au 152^e R.I. dans la lutte prolongée qui a abouti à la prise de Steinbach. Officiers et canonniers ont rivalisé de vaillance et d'audace en amenant leurs pièces à découvert, sous un feu meurtrier, pour appuyer plus efficacement l'infanterie et détruire successivement, à bout portant, tous les obstacles qui entravaient sa marche.

Ordre Général de la VII^e Armée (J. O. du **13 AVRIL 1916**).

Le personnel de la Batterie de tir de la 42^e Batterie, commandée par le Capitaine **WALFARD**, et les Lieutenants **MAZET** et **EVRARD**, soumis pendant plusieurs jours à un bombardement violent par batteries de tout calibre, a continué à remplir la mission de barrage qui lui était confiée. Toutes les communications par fil étant coupées, a assuré pendant des heures la transmission des ordres par un chaîne de plantons, sur un terrain constamment balayé par le feu ; a pu ainsi assurer les tirs de barrage prescrits.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre Général N° 74 de la III^e Armée (J.O. du **16 AVRIL 1915**).

La 3^e pièce de la 46^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne : *Malgré un terrain presque inaccessible, malgré le feu violent de l'ennemi, s'est installée, après avoir porté le matériel à bras, à 50 mètres des Allemands pour appuyer l'infanterie marchant à l'assaut.*

Ordre Général de l'A. O. du 1^{er} NOVEMBRE 1916 (J. O. du **3 AVRIL 1917**).

La 4^e pièce de la 47^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, commandée par le Maréchal-des-Logis **PERALDI** Antoine (Mle 08348), Maître-Pointeur **PERMET** Émile (Mle 010669), prise le **14 Septembre** sous un feu violent d'une batterie ennemie de quatre pièces, a éteint le feu de cette Batterie, lui tuant ou blessant le tiers de ses hommes et lui démontant deux canons.

Ordre Général de l'A. O. du **30 SEPTEMBRE 1916** (J. O. du **3 MARS 1917**).

Le Groupe de 65 de Montagne de la 156^e Division (Chef d'Escadron **GROS**, 47^e et 48^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne et 4^e Batterie du 10^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique) : *A puissamment contribué au succès obtenu par le 175^e R.I. lors de l'enlèvement des hauteurs de Subrec et de la Malakera.*

Ordre Général de l'Armée du Levant du **18 SEPTEMBRE 1920**.

La 1^{re} Section de la 26^e Batterie, sous le commandement du Capitaine **BOUDET**, des Adjudants **GABARD**, **GIRAUDEAU**, des Maréchaux-des-Logis **LAMBERT**, **CHATEL**, des Brigadiers **GROFFIER**, **PINELLI**, **MORIN**, **MORICOT**, a, le **18 Juillet 1920**, au cours d'une attaque de nuit du Camp des Vignes, combattu plusieurs heures sans défaillance, tirant à bout portant, sur un ennemi nombreux, qui s'acharnait à vouloir enlever la pièce. et est parvenue, au prix de pertes cruelles, à repousser les assaillants et à sauver son matériel, faisant preuve: du plus magnifique dévouement et d'un courage héroïque.

Il y a lieu de signaler pour mémoire, la citation suivante, à l'Ordre de l'Armée du Levant, obtenue par la 11^e Batterie du 271^e Régiment d'Artillerie de Campagne d'Afrique. Cette Batterie n'est autre que la 26^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, qui, le **1^{er} Octobre 1920**, était devenue 11^e du 271^e.

Ordre Général N° 51 du **16 JANVIER 1921**.

Le Général Commandant provisoirement en chef de l'Année Française du Levant, cite à l'ordre de l'Armée : la 11^e Batterie de 65 du 271^e Régiment d'Artillerie de Campagne d'Afrique. Batterie superbe par sa bravoure, son énergie et son entrain.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*Le 23 Novembre 1920, au combat de Fedoul, sous le Commandement du Lieutenant **MASSART**, étant prise sous une vive fusillade a retourné ses pièces malgré le feu meurtrier et a riposté une canonnade énergique. Devant les pertes subies, s'est repliée sous les balles, en arrière de la crête, avec ordre et un calme admirable. A déclenché ensuite un feu. dont la violence et la précision ont chassé l'ennemi des pitons occupés et a permis de rétablir la situation un moment critique, Par sa, conduite héroïque, a provoqué l'admiration de tous.*

ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Ordre N° 306 du XX^e Corps d'Armée du 21 JUIN 1917.

Le Général Commandant le XX^e Corps d'Armée cite à l'ordre du Corps d'Armée :
la 7^e Batterie du 2^e Régiment d'artillerie de Montagne, sous le commandement du Capitaine **PANTALACCI, a donné au cours de la campagne de nombreuses preuves d'un remarquable esprit de discipline) d'énergie et de sacrifice.**
S'est particulièrement distinguée le 10 Avril 1917, en occupant audacieusement, à proximité immédiate des lignes ennemies, un emplacement très exposé d'où elle a brillamment rempli sa mission d'accompagnement, en manœuvrant avec souplesse et habileté, malgré les pertes que lui causaient l'artillerie et les mitrailleuses ennemies..

ORDRE DE LA DIVISION

Ordre Général N° 8 de la 47^e Division, du 20 MARS 1915.

Sont cités à l'ordre de la Division : **la 4^e pièce de la 1^{re} Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne. En position à 300 mètres des lignes ennemies, a exécuté au cours d'une attaque sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie, des tirs qui ont facilité la progression de notre infanterie.**

Ordre Général de la 47^e Division, du 14 MAI 1915.

Est cité à l'ordre de la Division : **la 1^{re} pièce de la 1^{re} Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne : En batterie dans une tranchée avancée, le 17 Avril, sous les ordres du Lieutenant **BERNIER**, a exécuté, sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie, des tirs qui ont facilité la progression de notre infanterie, a démoli une mitrailleuse.**

Ordre général N° 114 de la 66^e Division, du 19 JANVIER 1915.

Le Général Commandant p. i, la 66^e Division, cite à l'ordre de la Division :
La 2^e Section de la 5^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne : Lors des combats de Steinbach, malgré le feu d'une batterie de 15 c/m, a soutenu sur les tranchées de la cote 425 un tir vraiment efficace à la distance de 1.080 m.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre Général de la 8^e Division, du **21 JUILLET 1916.**

Le Général Commandant la 8^e Division cite à l'ordre de la Division :

La 2^e pièce de la 6^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne, sous le commandement du Maréchal-des-Logis LAILLET Pierre, de la 6^e Batterie, pour le motif suivant : *Pièce d'un entrain remarquable et d'une bonne humeur sans égale. Sur la position depuis le 6 Juin, ne cesse de répondre avec empressement à toutes les demandes de tirs de barrage. Le 15 Juillet, a occupé de nuit une position de batterie à 400 mètres à peine des premières lignes ennemies et malgré l'intensité du bombardement, a exécuté un tir d'une précision merveilleuse.*

Ordre Général N° 39 de la 128^e Division, du **26 MAI 1916.**

Le Général RIBERPRAY, commandant la 128^e D.I., cite à l'ordre de la Division :

2^e R. A. M. : Le Brigadier FOUCAUTIER, les Canonniers BENNIVAY, MARTIN, SIARD, JULLIEN, DELAMPLE et SIASR de la 2^e Section de la 44^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne. *Se sont fait remarquer le 25 Septembre 1915 par leur sang-froid et leur bravoure. Ont été grièvement blessés au moment où, avec leur pièce, ils se portaient en avant pour accompagner l'assaut de l'infanterie.*

Ordre Général N° 40 de la 128^e Division d'Infanterie, du **14 JUIN 1916.**

Le Général RIBERPRAY, commandant la 128^e D.I., cite à l'ordre de la Division : **2^e R. A. M., le Sous-Lieutenant ARNOUL, le Maréchal-des-Logis BERNE, le Brigadier BASTIDE, les Canonniers DUBLE, VALENTINI, ALEXANDRE, MANUEL, JAMET, BÉNET, GILETTA et SALAT, de la 2^e Section de la 44^e Batterie du 2^e R. A. M. *Le 25 Septembre 1915, ont montré le plus bel exemple de courage et d'abnégation, se portant en avant avec leurs pièces pour accompagner l'infanterie, sous un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie. Ont réussi à ramener les canons et le matériel au complet, malgré la perte de tous les mulets.***

ORDRE DE L'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE

Ordre N° 5 de l'A. D./8 du **26 JUILLET 1916.**

Le Colonel commandant l'A.D./8 cite à l'ordre de l'A.D./8 **la 3^e pièce de la 1^{re} Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne. *Dans la nuit du 17 au 18 juillet, s'est installée à proximité de nos premières lignes, sur un terrain battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. A exécuté dans la journée suivante de tirs efficaces contre les fractions d'infanterie allemande.***

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 263 de l'A. D./41 du 6 AVRIL 1916.

Le Lieutenant-Colonel **REBOURSEAU**, commandant l'A.D./41, cite à l'ordre de l'Artillerie de la 41^e Division, pour sa belle conduite : **La 2^e pièce de la 8^e Batterie du 2^e R. A. M., sous le commandement du M.-d.-L. BEAUDOUY Adam (Mle 2702) : Le 19 Novembre 1915 a pris position à 80 mètres des lignes ennemies, grâce auquel notre infanterie a pu pénétrer dans le blockhaus et s'y maintenir.**

Ordre N° 17 de l'A. D./66 du 8 JANVIER 1916.

Sont cites à l'ordre de l'Artillerie Divisionnaire : **Le personnel de la 2^e Section de la Batterie du 2^e R. A. M. A assuré pendant les journées d'attaque, de jour comme de nuit, bien que sous le feu de l'artillerie ennemie, tous les tirs de barrage et de représailles demandés par l'infanterie.**

Ordre N° 218 de l'A. D./41, du 23 DÉCEMBRE 1915.

Le Lieutenant-Colonel **REBOURSEAU**, commandant l'A.D./41, cite à l'ordre de l'Artillerie de la 41^e Division, pour leur belle conduite au feu : **La 2^e Pièce de la 7^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne. Occupe depuis 8 mois une position repérée et fortement bombardée. À exécuté très souvent des tirs malgré le bombardement ennemi, notamment le 7 Décembre, où elle a tiré durant une heure quoique la position fût arrosée de projectiles, dont l'un est tombé sur l'abri de la pièce, l'autre à un mètre devant l'embrasure, couvrant de terre les servants.**

Ordre N° 253 de l'A. D./41, du 20 MARS 1916.

Citation à l'ordre de l'A. D. /41 : **La 6^e pièce de la 7^e Batterie du 2^e R. A. M. Sous les ordres du Brigadier PAOLI Germain (Mle 8407). A fait preuve en maintes circonstances du plus beau sang-froid et du plus grand courage, en exécutant des tirs sous de violents bombardements ennemis, notamment les 29 Décembre 1915 et 10 et 13 Mars 1916.**

Ordre N° 5 de l'A. D./5, du 3 AOUT 1915.

Le Colonel commandant P.I. l'Artillerie du 5^e Corps, cite à l'ordre de l'Artillerie du 5^e Corps : **RAFFAELLI Constantin (Mle 06706), artificier ; SEGUI Laurent (Mle 3221), 2^e can. ; ROLLAND Trénée (2^e can.), (Mle 5099) ; CONDAMINE Albert, 2^e can. (Mle 4199) ; MOUSSY Claude, 2^e can. (Mle 012211), de la 44^e Batterie du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne : A l'attaque du 13 juillet 1915, ont assuré le service de leur pièce, jusqu'au dernier moment et ont été tués à leur poste.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 2 de l'Artillerie du C. E. O., du **2 JUIN 1915.**

Le Colonel commandant provisoirement l'Artillerie, cite à l'ordre de l'Artillerie du C. E. O. : **Le Groupe du 2^e R. A. M., Commandant BENEDITTINI.** *A fait preuve depuis le début du débarquement d'un courage exemplaire et du plus beau dévouement ; en butte à un feu très précis de l'infanterie et de l'artillerie turques, a assuré au prix de pertes nombreuses et dans des circonstances difficiles une liaison ininterrompue avec les troupes d'attaque et contribué à repousser l'ennemi en lui infligeant des pertes répétées.*

ORDRE DU RÉGIMENT

Ordre N° 7 de l'A. D./76, du **1^{er} FÉVRIER 1919.**

Le Lieutenant-Colonel commandant l'A.D./76 cite à l'ordre du Régiment : **La 24^e Batterie du 2^e R. A. M., commandée par le Lieutenant THIERRY,** *chargée d'appuyer une attaque d'infanterie, s'est installée à proximité des lignes ennemies, dans un terrain battu par les mitrailleuses, les engins de tranchées, l'artillerie ; a rempli parfaitement sa mission malgré un bombardement prolongé et intense.*



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne

Imprimerie Idéale – Nice

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

2^{me} Tableau

Constitution du 2 ^e R.A.M. au 1 ^{er} Janvier 1920	1920												1921												Observations
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Batteries																									
1 ^{re} au Levant																									Le 1 ^{er} Oct ^r 1920 la 1 ^{re} de p ^{er} et 11 ^e de 2 ^{de} RAC
2 ^e — d ^{re} —																									— d ^{re} — 2 ^e — d ^{re} — 11 ^e de 2 ^{de} RAC
1 ^{er} Groupe Nice																									Le 1 ^{er} Groupe a Nice le 1 ^{er} Oct ^r 1920
																									— 2 ^e — d ^{re} — au Levant 15 ^e de p ^{er} le 1 ^{er} Oct ^r 20 parties qui type normal le 1 ^{er} Oct ^r 20
																									Le 1 ^{er} Oct ^r 20 départ 7 ^e
2 ^e Groupe Nice																									---

3 ^e Groupe																									---

26 ^e Levant																									Le 1 ^{er} Oct ^r 20 la 26 ^e de p ^{er} 10 ^e de 2 ^{de} RAC
30 ^e — d ^{re} —																									— d ^{re} — la 30 ^e — d ^{re} — 11 ^e de 2 ^{de} RAC
71 ^e Nice																									Arrivée le 10 Oct ^r 20
Sections M.M.																									
XXX Levant																									Le 1 ^{er} Oct ^r 20 la XXX ^e de p ^{er} II S.M. de 2 ^{de} RAC
XXXI Nice																									Parti au Levant le 10 Oct ^r 20 de p ^{er} III S.M. de 2 ^{de} RAC
Batt ^{on} de p ^{er} C ¹																									---
(de 1 ^{er} command) C ²																									---

